



## Libourne Fest'arts : Le Festival international des arts de la rue présente son affiche 2023



PUBLIÉ PAR ISAAC B. · 31 MARS 2023

**C'est un événement qui rassemble des milliers de personnes dans le libournais et qui se tient le 3, 4 et 5 août.**

Le Fest'arts 2023 a désormais son affiche officielle, et vous donne rendez-vous cet été, pour une nouvelle édition très attendue.

L'occasion parfaite pour petits et grands de partager un peu de féerie et des moments conviviaux.



32<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL

# Fest'Arts recherche ses bénévoles et hébergeurs



## **Vous aussi, devenez bénévole à Fest'Arts**

Chaque année, le Festival international des arts de la rue bat son plein au cœur de la bastide libournaise. Mais sans sa fidèle équipe de bénévoles, rien ne serait possible ! L'équipe de Fest'Arts lance donc son traditionnel appel à bénévoles et à hébergeurs d'artistes pour faire vivre sa 32<sup>e</sup> édition, les 3, 4 et 5 août.

## **Vous aussi, devenez bénévole à Fest'arts**

Ils sont chaque année plus d'une centaine à échafauder la programmation (Les Primeurs - OFF), organiser l'accueil du public, des artistes et des professionnels, tenir la buvette ou encore réaliser les décorations de La Centrale. Bien plus qu'un festival, Fest'Arts est une expérience collective et artistique à part entière dont les bénévoles

constituent les forces vives. L'équipe du festival peut également compter sur les associations libournaises complices : Culture & Cie, KOoZumain et La Belle Equipe.

Pour devenir bénévole de Fest'Arts, il suffit d'avoir au minimum 16 ans et d'être disponible au moins 4 heures en continu par jour, sur les trois jours du festival : cette année, Fest'Arts aura lieu les 3, 4 et 5 août. Les repas des bénévoles sont pris en charge par le festival en fonction de leurs heures de présence. Vous pourrez choisir les missions qui vont convenir le mieux parmi les nombreuses tâches réalisées en amont et pendant le festival.

Si vous avez de la place chez vous ou un logement disponible, vous pouvez également participer au festival autrement, en devenant

hébergeur d'artiste(s) ! Ce sera la parfaite occasion pour partager des moments privilégiés avec les artistes programmés pendant le festival. Ils viennent de toute la France et parfois même de l'étranger pour le bonheur des petits et grands !

La première réunion d'information des bénévoles de Fest'Arts aura lieu le mercredi 10 mai à 19h au Théâtre Le Liburnia (14 rue Donnet à Libourne) et les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 juin. Alors n'attendez plus, rejoignez l'équipe pour vivre Fest'Arts de l'intérieur !

## **Pratique**

Contactez Fanny Maerten au 05 5774 13 14 / 0662 61 5466 ou sur [festarts2023@libourne.fr](mailto:festarts2023@libourne.fr)  
 Toutes les informations sont également disponibles sur [www.festarts.com](http://www.festarts.com)

## Fest'arts en quête de bénévoles

Le Festival international des arts de la rue lance le recrutement de son armée de volontaires. L'occasion de découvrir Fest'arts sous un autre jour

Ils sont indispensables à la tenue du Festival international des arts de la rue (Fest'arts) prévu du jeudi 3 au samedi 5 août : les bénévoles. Et si, chaque année, des fidèles reviennent prêts à enfiler leur t-shirt bleu, il est toujours nécessaire de recruter de nouveaux volontaires. D'où l'appel lancé par le théâtre sur les réseaux sociaux. « La Ville de Libourne et l'équipe de Fest'arts vous donnent rendez-vous pour vivre la 32<sup>e</sup> édition de notre cher Festival international des arts de la rue. Bien plus qu'un festival, Fest'arts est une expérience collective et artistique à part entière et vous en êtes le cœur. Alors, vivez le festival de l'intérieur et rejoignez-nous ! » peut-on lire.

Chaque année, ils sont ainsi une centaine à donner de leur temps. Certains tiennent la buvette de La Centrale, d'autres gèrent la bonne tenue des spectacles, l'accueil de certains artistes... et, les habitués, se souviennent aussi de leurs



**Buvette, spectacles, accompagnement des artistes... À chaque bénévole sa mission.** ALEXIS PREIFFER

brumisations salvatrices lors de chaudes éditions.

Dans le même temps, le théâtre lance un autre appel auprès des Libournais désireux d'héberger un ou plusieurs ar-

tistes le temps du festival. Il s'agit souvent de celles du Off, mais pas seulement. L'occasion d'une rencontre privilégiée avec eux.

**Linda Douifi**

[Bordeaux](#) > [Agenda](#) > [Manifestations & animations](#) > [Festival](#) > [Fest'arts 2023](#)

## Fest'arts 2023

Du 03/08/2023 au 05/08/2023

> [Libourne](#)

La ville de Libourne, près de Bordeaux, accueille du 3 au 5 août le Festival des Arts de la rue : Fest'arts. À cette occasion, environ 40 000 personnes se rassemblent dans les rues afin d'y découvrir une myriade de spectacles gratuits pour toute la famille.

Trois jours durant, les 3, 4 et 5 août 2023, des dizaines de performances artistiques diverses et variées vous attendent à Libourne à l'occasion de la prochaine édition du Fest'arts. Découvrez le programme complet !



Fest'arts

© Facebook / Théâtre Le Liburnia / Fest'arts

### Le programme du festival Fest'arts 2023 de Libourne met les arts de rue à l'honneur

A Libourne, située à 35 km de la ville de Bordeaux, l'été rime avec festivités ! Au mois d'août, toute la ville se met à l'art à l'occasion du festival des Arts de la Rue. Pendant quelques jours, les rues, places, bars et autres lieux de rencontres de Libourne regorgent

d'artistes venus proposer leurs performances aux passants. Souvent comiques, parfois déconcertants mais toujours immersifs, les spectacles en tout genre s'enchaînent pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Au programme du Fest'arts : danse contemporaine, pièces de théâtre, musique, pyrotechnie, cirque, magie... Une chose est certaine, peu importe vos goûts, vous repartirez comblé !

Pour découvrir la programmation détaillée de la prochaine édition du festival il faudra s'armer d'encore un peu de patience, elle arrive très bientôt !

Envie de vous rendre à d'autres festivals se déroulant dans l'agglomération bordelaise ? Quelques semaines après le Fest'arts de Libourne se tient le Climax Festival de Bordeaux, où la protection de l'environnement est mise à l'honneur à travers des débats, des concerts et bien d'autres activités.



Fest'arts de Libourne  
© Sud Ouest

### Se rendre au festival Fest'arts 2023 de Libourne : tarifs, réservation, accès...

Si de nombreuses performances sont gratuites et accessibles librement, d'autres nécessitent l'achat de place en amont. Les tarifs seront également disponibles prochainement.

Pour vous rendre à Libourne, sachez que le trajet en train ne prend que 25 min depuis Bordeaux, 1h depuis Périgueux ou encore 3h de Paris. A l'occasion du festival, les transports en commun de la ville sont gratuits, de même que les vélos fournis par la municipalité. Vous pouvez également utiliser votre voiture personnelle, bien évidemment.

### Fest'arts 2023 : Renseignements - Horaires - Tarifs

33500 Libourne

05 57 74 13 14

[liburnia@festarts.com](mailto:liburnia@festarts.com)

[www.festarts.com/](http://www.festarts.com/)

[Facebook](#)

#### Dates et horaires :

▸ du Jeudi 3 Août 2023 au Samedi 5 Août 2023

#### Tarifs :

NC

#### Galerie photos :



FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

## Fest'arts, participatif et innovant

La programmation de la 32<sup>e</sup> édition du festival des arts de la rue a été dévoilée. Du 3 au 5 août 140 représentations, 44 compagnies dans une bastide de nouveau piétonne, des appels à participation pour les spectacles et des labos. On vous en dit plus.

Armelle CASSES



Cirque Rouage évolue sur une imposante grue. ©Maxim Bruchet.

« Pourquoi Roméo n'a-t-il pas fini chez Midas », pour rire... ©Kalimba

On le sait déjà depuis quelques mois, le festival des arts de la Rue Fest'arts se déroulera du 3 au 5 août. 140 représentations, 44 compagnies, 50 % de Nouvelle-Aquitaine, une vingtaine de lieux de spectacles, plus de 100 bénévoles et 2500 repas servis mais aussi 90 programmeurs et professionnels attendus, Tiphaine Giry, directrice du festival, égrène les chiffres avant d'entrer dans le dur. La programmation qui se balade toujours entre cirque, clown, danse, théâtre, déambulations. Avec des visages connus comme celui du clown Leandre, les danseurs acrobates de Bivouac perchés sur une lemnicate « une structure folle qui nous fait perdre tous nos repères » commente-t-elle. La création artistique naît et engendre une réflexion. Les thèmes seront parfois sérieux: on parlera

d'environnement au travers du bûcheron des temps modernes d'Harbre, du lien avec la nature avec Branca, un spectacle « très adaptés aux jeunes festivaliers » ou lors le monumental Wonder petrol de Cirque Rouage qui évolue sur une imposante grue. Il sera question du temps qui passe en compagnie d'Adhok: une déambulation théâtrale sur le couple; les vicissitudes de la vie à deux, leurs « étapes de vie mais aussi étapes dans l'espace urbain ». Du rire aussi avec Norbert et son opéra canard « très très drôle » mais aussi « Pourquoi Roméo n'a-t-il pas fini chez Midas » de la compagnie du Deuxième qui nous avait déjà fait rire avec son anniversaire

flamboyant. Cette fois, une adaptation très libre de Roméo et Juliette avec des acteurs qui ne sont plus de prime jeunesse... Certains spectacles sont moins adaptés au jeune public. Tiphaine Giry évoque « l'écriture incisive, le spectacle très rock et très secouant » de la compagnie Bouche-À-Bouche réservé aux plus de 15 ans.

### Du participatif en veux-tu en voilà

Sans lister tous les spectacles, nous y reviendrons, Fest'arts creuse l'aspect participatif. Interactions spontanées, naturelles, drôles, parfois gênantes, entre les artistes et le public. Invitation un cran au-dessus avec la « Boum » de rue d'Ussé

Inné. Participation plus travaillée pour le 5<sup>e</sup> opus de Panique Olympique de la compagnie Volubilis. Pas besoin de savoir danser pour rejoindre la parade. Participation aussi sur invitation du Petit Théâtre de Pain à destination des 15-25 ans pour le spectacle « MU. e ». Des jeunes qui doivent être à l'aise dans leur corps et dans leur voix. Pour intégrer l'un et l'autre de ces spectacles, il est possible de se rapprocher dès maintenant du festival. Il y a aussi les Labos, et c'est nouveau. Celui par exemple de la compagnie « Née d'un doute » qui s'interroge sur la pratique du porté. Micro-trottoir, porté par-

ticipatif ou expérimentation du porté en reproduisant les figures de 5 silhouettes dans la ville, le but n'est pas de créer un spectacle mais de nourrir une réflexion. Outre l'accompagnement à la création, le festival est aussi une fantastique vitrine pour les compagnies: celles du off qui seront soumises aux votes du public pour intégrer le In l'année suivante et c'est nouveau, un tremplin cirque au sein du dispositif départemental « talents d'avance » pour mettre en lumière le travail de deux artistes circassiennes.

### Siestes électroniques

La bastide sera de nouveau piétonne, la Centrale dans la cour de la médiathèque sera le QG de Fest'arts, info, buvette et concerts. Musique encore et c'est nouveau avec les siestes musicales de Nyum, artiste électro qui s'installera sous les arbres du Jardin du Poilu. Le festival fête aussi les 20 ans de collaboration avec le graphiste Jérôme Charbonnier pour ses affiches. Lequel animera des ateliers de création de chimères avec des jeunes de la Mission locale. Arts visuels encore avec le retour du street art. L'artiste Mifamosa dispersera ses petites mosaïques dans Libourne à la manière d'Invader, le duo de dessinateur Mémé Cartouche croquera le festival et postera sur Instagram les observations du jour. Visuel, sonore, cérébral ou encore tactile, le festival est prêt, une fois de plus, à vous surprendre.

<https://www.festarts.com/>

LIBOURNE

# Fest'arts lève le voile sur sa programmation

Le Festival international des arts de la rue se tiendra du jeudi 3 au samedi 5 août avec des rendez-vous inédits

Linda Douifi  
ldouifi@sudouest.fr

Trois jours de festivités, plus de 140 représentations, 44 compagnies, 20 lieux de spectacles, une centaine de bénévoles, 90 programmateurs professionnels... L'édition 2023 du Festival international des arts de la rue de Libourne s'annonce sous de bons auspices.

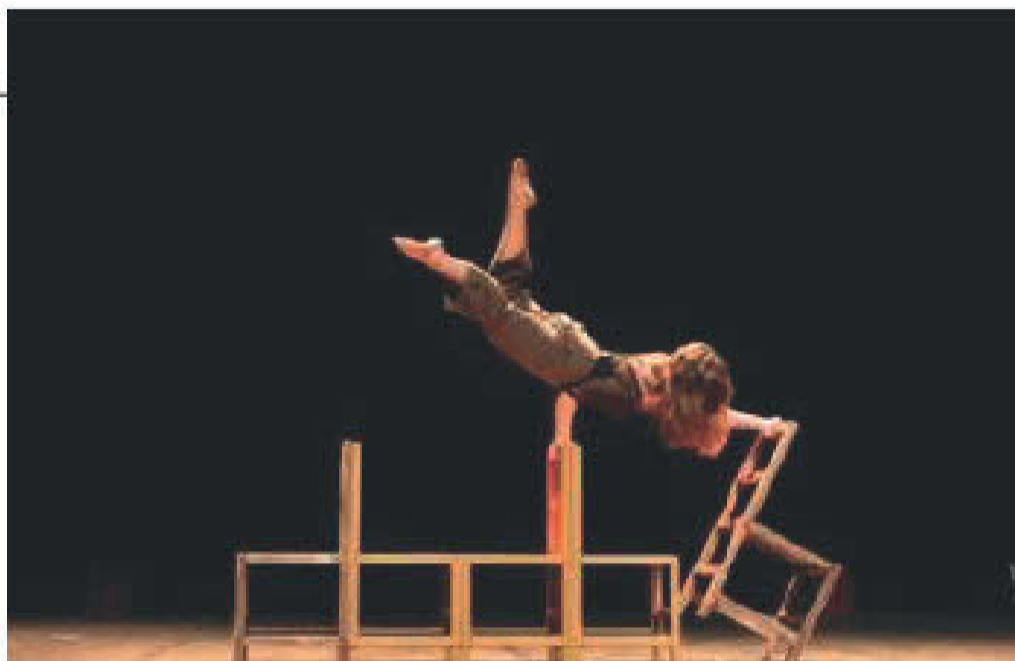
L'annulation de l'édition 2020, suivie de l'opus confiné de 2021, ne sont plus que des souvenirs. Depuis l'an dernier, Fest'arts a retrouvé ses habitudes : des spectacles à tous les coins de rue dans une bastide piétonisée pour l'occasion.

## Un tremplin cirque

Un retour à la normalité qui permet à Tiphaine Giry d'apporter quelques nouveautés. À l'image du tremplin cirque. Un dispositif du Département de la Gironde mis en place pour valoriser les pratiques des jeunes artistes girondins de 15 à 26 ans en leur offrant et un accompagnement, et une jolie

140 représentations,  
44 compagnies,  
20 lieux de spectacles,  
une centaine  
de bénévoles,  
90 programmateurs

vitrine. Le festival libournais accueillera ainsi deux artistes : Capucine Gayot, étudiante en cirque, qui présentera un numéro de mâts chinois réalisé les yeux bandés ; et Anouk Le Maine, une interprète chorégraphique et circassienne adepte de contorsion et d'équilibre. Fest'arts lance éga-



Fest'arts s'associe au dispositif du Conseil départemental pour mettre en avant de jeunes artistes circassiens. SANDRINE

KOEUNE

lement les Labos. Des créations en cours d'éclosion testées et expérimentées en plein festival. On y retrouvera la Cie Née d'un doute, en pleine réflexion artistique autour du porté ; la Cie Hors série - Hamid Ben Mahi, qui continue de mélanger les genres pour un spectacle à la croisée de la danse, de l'architecture et des arts visuels, ainsi qu'Ussé inné, autre troupe de danse, dont l'imagination chemine vers une balade émancipatrice où les corps se réapproprient l'espace urbain pour mieux le réenchâter.

## Fidélités et nouveautés

Si le festival continue de mettre à l'honneur des spectacles prometteurs à travers Les Primeurs, son côté off, c'est bien la programmation « in » que les fidèles guettent. Un menu toujours partagé entre fidélité et nouveauté que les plus de 35 000 spectateurs attendus consommeront à la carte, au gré de leurs pérégrinations. Parmi les visages connus, on retrouvera Leandre Clown avec « Fly me to the moon », un duo

enchanteur et poétique mais aussi la Cie Bivouac qui installera son « Lemniscate » - ou huit de l'infini -, une structure aussi impressionnante qu'intrigante prête à faire perdre tous ses repères au public. Sans oublier la Cie Majordome, coup de cœur du Off 2022 avec « À tiroirs ouverts » où des objets du quotidien sont détournés dans des situations toujours plus rocambolesques.

Les habitués de Fest'arts découvriront aussi Adhok, « une compagnie très renommée », avec son spectacle « Qui vive », une déambulation théâtrale et chorégraphique, le duo de comédiens prend le temps à rebrousse poil pour mieux aborder... l'avenir. « La Mare où [l']on se mire », l'opéra fantaisie du Chiendent théâtre, adapté tout en loufoquerie du conte du « Vilain petit canard » promet également de sacrées tranches de rire. Comme souvent, le programme de Fest'arts se veut copieux. Ça tombe bien, au vu du succès de l'an dernier, le public semble avoir retrouvé pleinement son appétit artistique.

# Fest'arts revient à Libourne du 3 au 5 août 2023

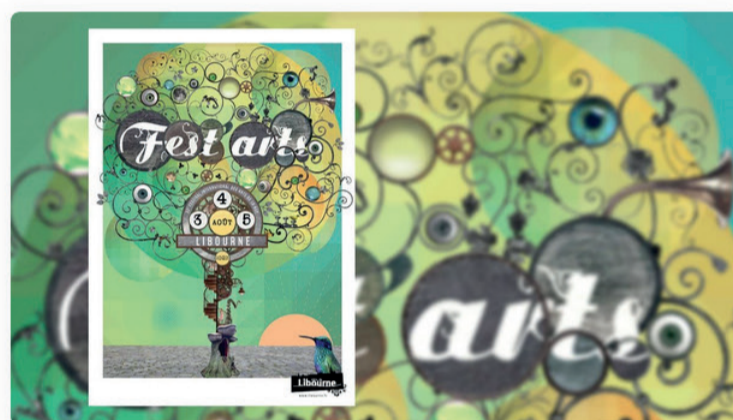
Libourne se transforme en terrain de jeu et de culture avec la 32ème édition de Fest'arts du 3 au 5 août 2023

Libourne

De Marie-Corine Calleteau

Dimanche 11 juin 2023 à 9:10

Par France Bleu Gironde



Fest'arts revient à Libourne du 3 au 5 août 2023

Célébrons les corps dans tous leurs états ! Voilà le mot d'ordre de la nouvelle édition de **Fest'arts** qui revient à Libourne du 3 au 5 août 2023, un événement avec France Bleu Gironde. Pour sa 32ème édition, le festival international d'art de la rue a de grandes ambitions et beaucoup d'envie aussi pour satisfaire et retrouver son public.

## Trois jours de fête autour des arts de la rue à Libourne

Au cœur de Libourne, les arts de la rue s'emparent de la bastide et transforme la ville en grande scène ouverte pour le plus grand plaisir du public. Petits et grands trouveront de quoi satisfaire leur appétit de culture et de spectacle. Clowns, musique, jonglage, déambulations théâtrales, danse, opéra fantaisie, arts de la parole, marionnettes, concerts... Au programme : plus de 140 représentations en trois jours avec 44 compagnies dont 23 régionales, 20 lieux de spectacle pour le "Fest'arts" version "in"... mais aussi une programmation "off". Mais Fest'arts, c'est aussi un festival engagé et respectueux de l'environnement. Le bio et le local sont aussi au cœur de l'événement avec la bière des Trois drôles, microbrasserie installée rue du Président Doumer à Libourne. Rendez-vous au Troquet du festival pour la découvrir (l'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération).



3 jours de fête à Libourne pour Fest'arts

## La bastide libournaise piétonne

Pour que la fête soit belle, la bastide libournaise passe en mode piéton pendant toute la durée du festival. Pas de circulation ni de stationnement à partir de 11h. La circulation sera ouverte de 2h à 11h par 3 accès : rue Jules Ferry, rue Montesquieu et rue Thiers. Les quais seront fermés de 15h à 21h. Des aires de stationnement sont prévues dans la ville et des vélos en libre-service seront accessibles.



## Ce qu'il faut retenir

La 32ème édition de Fest'arts, festival international d'art de la rue, se déroule du 3 au 5 août 2023 à Libourne. Des spectacles gratuits, sauf pour 4 spectacles à la Centrale. Tarif à partir de 3€.

### Infos pratiques

33500 Libourne, France

Marie-Corine Calleteau  
France Bleu Gironde

## 3 • 4 • 5 AOÛT



### > HAATIK

Imaginé à partir de récits d'une famille paysanne habitant au bord de la rivière Urumea, ce spectacle met en scène l'idée de se construire soi-même, comme on construit sa maison, mais évoque aussi la mainmise de l'Homme parfois sur

Participer à un spectacle !

### LES CASERNES JEU. 3 > 17H15

#### > FACILE D'ACCÈS

Gros débit. Faisaisie musicale clownesque. Trois joyeux maestros nous entraînent tambours battants dans une aventure musicale sans queue ni tête. Si la virtuosité n'est pas toujours là où on l'attend, la fausse note non plus. Un moment de légèreté, sans paroles, mais turbulent !

### LA CENTRALE JEU. 3 > 15H00 VEN. 4 > 15H00 SAM. 5 > 15H00

#### > CIE CIRKULEZ

Entre manipulation d'objets enflammés, danse et théâtre corporel, Pyromad est un spectacle de feu et pyrotechnie hors du commun où l'élément feu devient le véritable protagoniste de cette histoire pleine d'humour et de poésie.

### PLACE ABEL SURCHAMP JEU. 3 - VEN. 4 & SAM. 5 > 22H

#### > LE COLLECTIHIHIHIF

Réveillez votre boule disco intérieure ! Mike Tiger, a.k.a. Michel le Tigre, est un véritable showman : il adore la lumière, la foule

son environnement. Grâce à l'utilisation de matières végétales, les corps deviennent poésie visuelle et symbolique.

### LES QUAIS JEU. 3 > 16H30 & 20H30

#### > CIE MECHANIC

WEST SIDE STORY l'opéra et surtout lui-même. Bête de scène flamboyante et un brin égocentrique, il ne recule devant rien pour devenir une idole, une vraie.

### IMPASSE SIMON JEU. 3 - VEN. 4 & SAM. 5 > 15H00

#### > L'ÉTABLI

1518 ou l'épidémie ou dansez plus fort car on pourrait bien vous entendre Danse collective

Ceci n'est pas un bal. Une étrange épidémie se propage et gagne la foule des habitants : ils se mettent tous à danser ! Ô toi festivalier au cœur pur, si tu rejoins ce mystérieux cercle de chaises, seras-tu gagné par le virus... de la danse ?

### PARKING EGLISE ST JEAN JEU. 3 & VEN. 4 > 15H00 SAM. 5 > 13H00

#### > CIRCO AEREO

Harbre Solo de manipulation / France (87) Une réflexion sur la renaissance et la régénération, la capacité de l'homme à réinventer son rapport à la nature après l'avoir longuement épuisée et maltraitée. Dans une ambiance aux bruits métalliques et à la lumière

mouillé.

Pommeau de douche en guise de micro, un homme se rêve en chanteur lyrique, héros de la plus belle comédie musicale jamais imaginée. Embarquez à bord de la baignoire pour une aventure épique, peuplée de fleurs de douche et plébiscitée par les brosses à dents. Ah qu'on est bien quand on est dans son bain !

### PLACE PRINCETEAU JEU. 3 • VEN. 4 • SAM. 5 > 19H00

#### > CIE ORAIN-BI

Mute : troisième personne de l'impératif du verbe muter. La mutation est constante comme une injonction. Mutons tous ensembles, bêtes, structures ou humains, pour continuer à avancer, pour aller plus loin, plus haut, plus fort encore ! « Mute » a remporté le prix du Meilleur spectacle d'Euskadi en 2022, au Festival Umore azoka de Leioa.

### ESPLANADE F. MITTERRAND JEU. 3 • VEND. 4 > 17H00

#### > CIE RACINE DE DEUX

blanche, vous assisterez aux actes d'un bûcheron des temps modernes, illustrant cet équilibre fragile entre symbiose et exploitation de la nature.

### LIEU INDIQUÉ SUR LE BILLET JEU. 3 • VEN. 4 & SAM. 5 > 22H00

#### > COMPAGNIE CASUS DÉLIRES

Dehors, Molières ! ou l'école de la rue Vaudeville de rue

La Compagnie du Pavé Royal recrute des comédiens pour sa prochaine pièce. Mais qui campera donc le rôle d'Agnès, jeune femme innocente et celui d'Horace, son prétendant ? Un vaudeville joyeux et interactif, qui revisite « L'école des femmes » en mettant Molière... à la rue !

### LES CASERNES JEU. 3 • VEN. 4 & SAM. 5 > 15H00

#### > CIE PERNETTE Juste avant Danse / France (25)

Que peut vivre un artiste ou un sportif dans l'instant qui précède l'entrée en scène ou en piste ? Trucs, routines, superstitions, signes religieux ou païens,

#### BRU(I)T

Au centre du cercle, trois danseurs hip hop et un musicien aux sonorités africaines. Dans une ambiance de cypher (espace de liberté créative) propre aux danses urbaines, peu à peu, le bruit devient musique et les vibrations se propagent bientôt dans toutes les directions.

### PLACE DOYEN CARBONNIER JEU. 3 • VEN. 4 • SAM. 5 > 18h00

#### > CIE VOLUBILIS

Dernière ligne droite avant l'ultime édition qui vous conduira aux olympiades culturelles des J.O. de Paris 2024, la Cie Volubilis et sa grande prêtresse de la danse sont de retour pour Panique Olympique #5 ! Alors rejoignez-nous pour cette folle aventure, généreuse, décalée et pleine d'humour. À vos marques, prêts ? Partez !

Danseurs ou non danseurs, vous êtes tentés par cette aventure collective hors norme et disponibles les lundi 01/08 et mercredi 03/08 de 18H à 22H et le jeudi 04/08 (matin) ? Alors visitez notre page

individuels ou collectifs... autant de rituels qui se répètent, se déclinent et se transmettent, autant de matériaux physiques et sonores à orchestrer en partitions hirsutes et drôlement fébriles.

### ESPLANADE FRANÇOIS MITTERRAND JEU. 3 • VEN. 4 & SAM. 5 > 11H00

#### > CIE CHOARI Distro Danse

Si le comptoir d'un café est le parlement du peuple, comme le disait Balzac, on s'y enivre volontiers de belles histoires, on tisse des liens et on danse ensemble, comme des bienheureux. Dans une atmosphère festive et populaire, ce duo de danse contemporaine 100% breton explore l'imaginaire du bar rural. À la vôtre !

**Retrouvez  
l'intégralité du  
programme du  
festival FEST'ARTS  
SUR  
www.festarts.com**



SAISON CULTURELLE | EXPOSITIONS | MANIFESTATIONS | COUP DE CŒUR

## LES RENDEZ-VOUS

# Fest'arts, le festival qui fait battre le cœur de Libourne pendant 3 jours !

**Du 3 au 5 août, la bastide libournaise va vibrer au rythme des arts de la rue à l'occasion de la 32<sup>e</sup> édition de Fest'arts.**

Au programme, plus de 140 représentations de théâtre, danse, clown, cirque, fanfares et bien d'autres surprises... Tous les jours de 11h à 1h30 du matin, dans divers lieux du centre-ville de Libourne, qui sera piétonnisé pendant toute la durée du festival. 42 compagnies seront présentes (dont la moitié de la Nouvelle-Aquitaine), avec un projet street-art, des concerts et des jeunes circassiens accueillis dans le cadre du dispositif « Talent d'avance » avec le soutien du Département de la Gironde.



Les spectacles sont gratuits et accessibles à toutes et à tous, avec quelques représentations à jauge limitée (sur réservation, billetterie à 3€). Cette année, le festival célèbre 20 ans de collaboration avec Jérôme Charbonnier, graphiste qui réalise les affiches du festival depuis 2003. Enfin, comme chaque année le public sera invité à donner son choix sur le spectacle qu'il aura préféré des Primeurs (off de Fest'arts) : elle intégrera automatiquement la programmation IN de l'année suivante !

## FEST'ARTS 2023

# Les Libournais invités à devenir acteurs du festival

Cette année, deux compagnies lancent un appel à participation pour intégrer des volontaires à leur spectacle. L'occasion pour des festivaliers de passer de l'autre côté de la scène



La compagnie Volubilis, une habituée de Fest'arts, revient pour le cinquième opus de son « Panique olympique ». ARCHIVES FABRIEN COTTIEREAU / « SUD OUEST »

**Linda Douffi**  
ldouffi@sudouest.fr

Depuis toujours, le Festival international des arts de la rue (Fest'arts) – qui se tient cette année du 4 au 6 août – se veut un événement fait pour et avec les habitants du territoire. Il y a certes les bénévoles, indispensables petites mains que l'on retrouve aussi bien à l'accueil du public, en soutien des techniciens ou derrière la buvette. Mais ces dernières années, il y a aussi ces inconnus qui, le temps d'un spectacle, se produisent aux côtés d'artistes professionnels.

Comme ceux de la compa-

gnie Volubilis qui, depuis 2018, invitent chaque année des centaines de danseurs et non danseurs de tout âge à investir l'espace public des villes de Nouvelle-Aquitaine avec en ligne de mire les Jeux olympiques de 2024. « Panique olympique », cinquième du nom, fera de nouveau étape à Libourne du 3 au 5 août.

#### En quête de jeunes

Il s'agit là de la dernière ligne droite de ce projet régional, voire national, puisque le but de la compagnie niortaise est de réunir 1 000 danseurs amateurs aux arènes de Lutèce à Paris en 2024 dans le cadre des JO.

En attendant, elle continue ses « échauffements participatifs », à l'image de celui de Libourne. Un appel à participation est ainsi lancé : trois séances sont programmées les mardi 1<sup>er</sup> et mercredi 2 août de 18 à 21 heures et la dernière le jeudi 3 août à partir de 9 heures pour une représentation prévue le même jour à 17 h 15 aux casernes. Avis aux volontaires désireux de s'investir dans cette « folle aventure, généreuse, décalée et plein d'humour ».

Si « Panique olympique » se veut un projet intergénérationnel accessible à tous, « MU. e » du Petit théâtre de pain part en quête de jeunes âgés de

#### POUR S'INSCRIRE

Les volontaires peuvent s'inscrire en ligne via le formulaire disponible sur [www.festarts.com](http://www.festarts.com), par téléphone au 05 57 74 13 14 ou par mail en écrivant à [festarts2023@libourne.fr](mailto:festarts2023@libourne.fr)

15 à 25 ans « à l'aise dans leur corps et avec leur voix », indique Fanny Maerten, en charge des relations avec le public au sein du théâtre Liburnia et de Fest'arts.

#### Collaboration avec les aînés

Imaginé en 2020, ce spectacle d'anticipation se projette en 2050 dans une société où la jeunesse a disparu. Une évaporation virale et massive imaginaire qui demande néanmoins des comptes à la réalité. Laquelle ? « Il s'agit d'une intrigue à plusieurs entrées qui parle de la responsabilité et de la peur sous fond d'un appel ultime lancé par la jeunesse à la face de la société », dépeint la troupe originaire des Pyrénées-Atlantiques. Pour rejoindre cette fiction, il suffit de s'inscrire auprès du festival et d'être disponible le mardi 1<sup>er</sup> août de 9 à 19 heures, le mercredi 2 août de 14 à 22 heures et le jeudi 3 août à partir de 14 heures pour une représentation d'une heure quarante le même jour à 21 h 30.

Un troisième spectacle, « Tendre boue. Matière et mémoire » de la compagnie Sentimentale foule, se modèlera avec une maison de retraite de la ville fin juillet/début août pour un poétique road-trip au bord du Mississippi, tout en alexandrins, dont les souvenirs se décomposent dans la boue de l'estuaire de la Gironde, au rythme du banjo.

— NOS IMMANQUABLES —



◀ **Le cœur de Libourne bat au rythme de Fest'Arts**

Du 3 au 5 août, la bastide libournaise va vibrer au rythme des arts de la rue à l'occasion de la 32<sup>e</sup> édition de Fest'Arts. D'une dizaine de spectacles à ses débuts à quelque 140 représentations données aujourd'hui par 42 compagnies, dont la moitié de Nouvelle-Aquitaine, ce festival a résolument pris de l'ampleur. Avec une large palette de pièces de théâtre, numéros de danse, clowns, cirque, fanfares, mais aussi des concerts ou un projet de street

art dans divers lieux du centre-ville, rendu piéton à cette fin. Comme toujours, le public sera invité à choisir son spectacle préféré, qui intégrera automatiquement la programmation de l'année suivante.

► **Tous les jours de 11 h à 1 h 30 du matin, spectacles gratuits et accessibles, avec quelques représentations à jauge limitée (sur réservation, billetterie à 3 €).**  
[www.festarts.com](http://www.festarts.com)

Photo Stéphane Mein





De Bouche à bouche, l'art un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête

**FEST'ARTS** Libourne retrouve l'effervescence estivale de son festival international des arts de la rue, dans une roborative édition de propositions tous formats et en quête des corps – de tous les corps – dans l'espace public. Rencontre avec Tiphaine Giry, à la barre de Fest'arts (et du Liburnia) depuis 2016. Propos recueillis par **Stéphane Fichon**

# À FOISON !

**Après deux années difficiles, Fest'arts 2023 marquait le retour à la normale. Quels enseignements en avez-vous tirés pour construire l'édition 2023 ?**

Cette édition nous a servi à vérifier qu'on avait toujours l'adhésion de tous nos complices, bénévoles et hébergeurs car Fest'arts, c'est une programmation artistique, mais c'est surtout le travail avec toute une ville ! Nous avons battu des records de demande de bénévolat alors que pour d'autres festivals, la reprise était plus difficile. Voir que le lien s'était intensifié nous a rassurés. Une autre bonne surprise a été la forte présence de professionnels, qui avaient été privés de rendez-vous forts pendant deux ans. Et puis, bien sûr, le public a été là, malgré la chaleur. Les jauges ont été très importantes, parfois même à la limite du raisonnable pour une bonne écoute des spectacles.

**Justement, après ces années Covid, certains festivals de rue, comme Coup de chauffe ou Mimos ont souhaité ralentir, imaginer d'autres modes que le foisonnement. L'édition 2023 de Fest'arts est bien pleine avec 840 représentations en 3 jours. Quelle est votre réflexion sur cette question ?**

Nous, le foisonnement, on y tient très fort ! À Fest'arts, la moitié des gens viennent du territoire, on s'adresse d'abord au territoire sur lequel on est implanté. Nous sommes toujours dans la même dynamique de permettre au public de côtoyer la vitalité des arts de la rue d'aujourd'hui, de voir plein de spectacles aux formes différentes, aux modes de relation variés, aux jauges petites ou grandes. À chacun de faire son programme ensuite. Ce qui a changé, ce serait plutôt la temporalité : on programme le matin, puis en fin de journée et soirée. Il y a une pause « digestion » entre 12h et 16h. On a d'ailleurs développé cette année, et c'est nouveau, le principe d'une sieste musicale à 14h. À terme, je voudrais explorer la question du lit dans l'espace public.

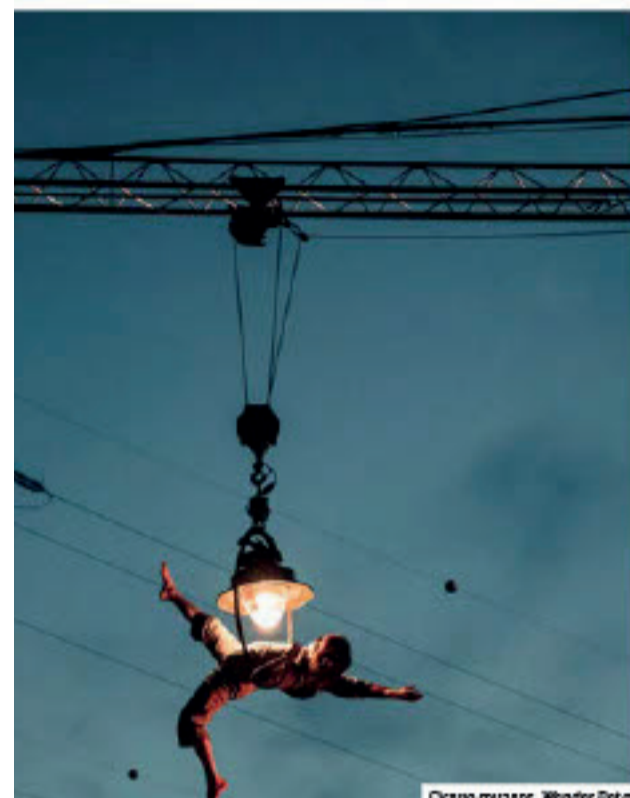
**La question des horaires et la nécessité de nouveaux lieux sont-elles liées au réchauffement ?**

Oui, le festival s'installe au sein de la bastide, qui devient piétonnière. Mais on y manque de lieux ombragés. La sieste, par exemple, se fera à l'ombre d'un arbre. Cette année, le public découvrirait aussi le Bassin des Tonnelliers, qui n'est pas un lieu public, et qui accueillera une forme à la jauge réduite. On est toujours à la recherche d'écrans pour des propositions qui nécessitent des écoutes particulières.

**Parmi les 43 compagnies invitées, avez-vous envie de donner un coup de projecteur sur des artistes ?**

J'aimerais parler de cette nouveauté que sont les Labos. Chaque année, le Liburnia accueille des projets en résidence, sans qu'ils soient forcément rendus publics. Cette année, nous avons eu envie que le public voie des créations en cours, montrer qu'un spectacle ce sont des mois de travail. Camille Fauchier, de la compagnie Née d'un doute, qui est libournaise, travaille pendant deux ans sur la notion de porté, sans qu'un spectacle soit en vue. Elle rencontre des Libournais pour alimenter sa réflexion. Elle présentera aussi une performance rue Fabre, où une de ses complices remontera la rue sans toucher le sol. Le chorégraphe Hamid Ben Mahi travaille avec l'architecte Christophe Hutin au projet au long cours, I-3, sur la notion d'habiter. Il présentera une sortie de résidence, mais aussi des performances. Et usé inné, compagnie de danse qu'on adore, viendra présenter, en plus de sa *Boum !*, sa nouvelle création *Le Grand Out*, qui explore la prise de parole dans l'espace public, et plus seulement le corps.

**« Je me suis toujours refusée à penser une thématique pour chaque édition. »**



Cirque rouage, Wender Petrol



De Hors Série - Hamid Ben Mahi, I-3

**« On est toujours à la recherche d'écrans pour des propositions qui nécessitent des écoutes particulières. »**

**Le corps, les corps, est un terme que vous utilisez dans votre édito de cette 32<sup>e</sup> édition. Est-ce un fil rouge de la programmation ?**

Je me suis toujours refusée à penser une thématique pour chaque édition, cela me rebute un peu, j'aurais l'impression de forcer les gens à rentrer dans un cadre. Cependant, la question de la place du corps dans la programmation 2023, c'est un constat que je fais à rebours. Peut-être

est-ce une réaction post-covid : affirmer cette place du corps dans un espace commun, éclairer les notions de partage, de relation ? Deux spectacles explorent particulièrement la place des corps différents. Marie-Do Fréval, une habituée de Fest'arts, évoque dans *J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête* la vieillesse, les corps cassés, de moins en moins présents dans l'espace public. C'est un texte très fort. Et la compagnie Adhok, très connue dans les arts de la rue, qui n'était encore jamais venue à Libourne, aborde la question de leur couple dans *Qui-vive* : comment vieillir ensemble, comment évolue la relation, c'est un thème peu abordé dans les arts de la rue. Impossible de tout citer bien sûr de notre programmation, mais il y aura aussi pour la première fois de jeunes compagnies de cirque locales dans le cadre de Tremplin Cirque, toujours notre ligne street art avec l'artiste MifaMosa et le 5<sup>e</sup> épisode de *Panique olympique*, danse participative qui finira aux JO à Paris, de la compagnie Volubilis qu'on adore !

**Fest'arts**  
du jeudi 3 au samedi 5 août,  
Libourne (33)  
[www.festarts.com](http://www.festarts.com)

## Vacances en Gironde : les 22 rendez-vous incontournables de l'été

Lecture 9 min

Accueil • Tourisme • Tourisme en Gironde



Les dunes de l'Île de l'Île sur le bassin d'Arcachon. © Crédit photo : Gilberte Rouchaleau

Par Patricia Martini  
Publié le 30/06/2023 à 15h57



Concerts, spectacles, déambulations, plongée dans l'histoire et le patrimoine... Les propositions sont nombreuses et variées cet été. En voici une sélection

### Le cœur de Libourne bat au rythme de Fest'Arts

Du 3 au 5 août, la bastide libournaise va vibrer au rythme des arts de la rue à l'occasion de la 32<sup>e</sup> édition de Fest'Arts. D'une dizaine de spectacles à ses débuts à quelque 140 représentations données aujourd'hui par 42 compagnies, dont la moitié de Nouvelle-Aquitaine, ce festival a résolument pris de l'ampleur. Avec une large palette de pièces de théâtre, numéros de danse, clowns, cirque, fanfares, mais aussi des concerts ou un projet de street art dans divers lieux du centre-ville, rendu piéton à cette fin. Comme toujours, le public sera invité à choisir son spectacle préféré du « off », qui intégrera automatiquement la programmation de l'année suivante.

Tous les jours de 11 h à 1 h 30 du matin, spectacles gratuits et accessibles, avec quelques représentations à jauge limitée (sur réservation, billetterie à 3 €).

» Retrouvez tous nos rendez-vous tourisme en Nouvelle-Aquitaine en cliquant [ici](#).



[Bordeaux](#) > [Agenda](#) > [Manifestations & animations](#) > [Festival](#) > [Festarts 2023](#)

## Fest'arts 2023

Du 03/08/2023 au 05/08/2023

► Libourne

La ville de Libourne, près de Bordeaux, accueille du 3 au 5 août le Festival des Arts de la rue : Fest'arts. À cette occasion, environ 40 000 personnes se rassemblent dans les rues afin d'y découvrir une myriade de spectacles gratuits pour toute la famille.

Trois jours durant, les 3, 4 et 5 août 2023, des dizaines de performances artistiques diverses et variées vous attendent à Libourne à l'occasion de la prochaine édition du Fest'arts. Découvrez le programme complet !



Fest'arts  
© Facebook / Théâtre Le Liburnia / Festarts

### Le programme du festival Fest'arts 2023 de Libourne met les arts de rue à l'honneur

A Libourne, située à 35 km de la ville de Bordeaux, l'été rime avec festivités ! Au mois d'août, toute la ville se met à l'art à l'occasion du festival des Arts de la Rue. Pendant quelques jours, les rues, places, bars et autres lieux de rencontres de Libourne regorgent d'artistes venus proposer leurs performances aux passants. Souvent comiques, parfois déconcertants mais toujours immersifs, les spectacles en tout genre s'enchaînent pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Au programme du Fest'arts 2023 : danse contemporaine, pièces de théâtre, musique, pyrotechnie, cirque, magie... Une chose est certaine, peu importe vos goûts, vous repartirez comblé !

#### Jedi 3 août

- **Haatik** - danse
  - à 16h30 et 20h30, Les Quais
- **Wet Side Story** - opéra mouillé
  - à 19h, place Princeteau
- **Mute** - cirque sans parole
  - à 17h, esplanade François Mitterrand
- **Bru(l)it** - hip hop, musique live
  - à 18h, place Doyen Carbonnier
- **Panique Olympique #5** - danse participative
  - à 17h15, Les Casernes
- **Gros débit** - fantaisie musicale clownesque
  - à 15h, La Centrale
- **Pyromad** - pyrotechnie
  - à 22h, place Abel Surchamp
- **Mike Tiger** - clown
  - à 15h, impasse Simon
- **Dehors, Molière ! ou l'école de la rue** - vaudeville de rue
  - à 15h, Les Casernes
- **Fusée** - duo de clown
  - à 17h, La Centrale
- **Sens Action** - mât chinois
  - à 11h30, collège Atget
- **Pourquoi Roméo n'a-t-il pas fini chez Midas ?** - théâtre de rue
  - à 22h, Les Quais

#### Vendredi 4 août

- **Harbre** - solo de manipulation
  - à 22h, lieu indiqué sur le billet
- **Juste avant** - danse
  - à 11h, esplanade François Mitterrand
- **Distro** - danse
  - à 19h, Les Quais
- **Wonder Petrol** - cirque
  - à 22h, Les Casernes
- **Lemniscate** - cirque

- à 20h30, Les Quais
- **J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête** - déambulation théâtre - chant
  - à 19h30, Les Casernes
- **Boum !** - danse impromptu, libre et collective
  - à 18h, place des Récollets

#### Samedi 5 août

- **Porter** - micro-trottoir, jeu de silhouettes
  - à 11h et 17h, lieu indiqué sur le billet
  - 40 places par représentation (billet gratuit)
- **Opéra pour spaghettis** - cirque
  - à 18h, École Jean Jaurès
- **La grande boueuse** - art de la parole
  - à 11h, lieu indiqué sur le billet
  - 100 places par représentation (3€/billet)
- **128 kilos de mélèze** - cirque contemporain
  - à 19h, esplanade François Mitterrand
- **L'Iliade** - théâtre de rue
  - à 16h30, parking Église Saint-Jean
- **Live Set ElectOrganique** - sieste musicale
  - à 14h, jardin des Poilus
- **Fly me to the moon** - clown
  - à 19h30, place Abel Surchamp
- **Scratch de Rue** - fanfare groove, hip hop, jazz et scratch
  - à 12h, parking Madison
  - 15h, départ rue Gambetta
  - 19h, parking Madison
- **À tiroirs ouverts** - clown, musique, jonglage
  - à 18h, place Abel Surchamp
- **Les absents** - déambulation théâtrale
  - à 11h, lieu indiqué sur le billet
  - 80 places par représentation (3€/billet)

Retrouvez le **programme complet de Fest'arts 2023** sur le site internet de l'évènement ([lien à la fin de l'article](#)).

Envie de vous rendre à **d'autres festivals se déroulant dans l'agglomération bordelaise** ? Quelques semaines après le Fest'arts de Libourne se tient le **Climax Festival de Bordeaux**, où la protection de l'environnement est mise à l'honneur à travers des débats, des concerts et bien d'autres activités.



Fest'arts de Libourne  
© Sud Ouest

### Se rendre au festival Fest'arts 2023 de Libourne : tarifs, réservation, accès...

Si de nombreuses performances sont gratuites et accessibles librement, d'autres nécessitent l'achat de place en amont. Les **tarifs** sont à retrouver au sein de la programmation et pour plus d'informations rendez-vous sur le site du festival.

Pour vous rendre à Libourne, sachez que le trajet en train ne prend que 25 min depuis Bordeaux, 1h depuis Périgueux ou encore 3h de Paris. A l'occasion du festival, les transports en commun de la ville sont gratuits, de même que les vélos fournis par la municipalité. Vous pouvez également utiliser votre voiture personnelle, bien évidemment.

### Fest'arts 2023 : Renseignements - Horaires

33500 Libourne

05 57 74 13 14  
liburnia@festarts.com  
www.festarts.com/  
Facebook

#### Dates et horaires :

► du Jeudi 3 Août 2023 au Samedi 5 Août 2023

#### Galerie photos :





*jeudi 3 août*

Tous les ans, c'est la même histoire : qu'est-ce qu'il y a à voir à Fest'arts ? Et tous les ans, on peut faire la même réponse : à peu près de tout. Et cette année encore plus que d'habitude, où rien n'est incontournable, où il est difficile de repérer LE spectacle qui va vous mettre la tête à l'envers. Plus gros festival de rue de la région par sa taille, Fest'arts se doit alors d'être une vitrine de la création en rue et il fait le taf. Il y a de tout pour tous et surtout pour les familles, principales cibles de la manifestation : Mike Tiger, la Cie du Deuxième (très efficace, comme toujours), Chiendent Théâtre, Facile d'Excès sont les dignes représentants de ces spectacles légers, à consommer vite et bien. Pas comme « Les absents », création attendue de l'Aurore, la cie Bouche à bouche et sa création sur la vieillesse ou encore La Grande Boueuse. Entre les deux, dans l'effervescence de ces trois jours pleins, il y a de quoi mettre un peu de poésie avec Léandre, la Cie J'ai Vu Louisa, ou le Circo Aero. Une nouvelle édition qui tient la route sans promettre la lune. JLE

*Libourne - du 3 au 5 août - Gratuit*

## Libourne. Pour Fest'arts du 3 au 5 août : Bastide piétonnisée, bastide animée !

Le Festival international des arts de la rue sera de retour du 3 au 5 août prochain avec encore une vaste programmation, éclectique, pour petits et grands festivaliers. Suivez le guide !

Publié le 25/07/2023 à 08h00 - Par Marianne Colero



Dans deux petites semaines, la Bastide vibrera au rythme de Fest'arts du jeudi 3 au samedi 5 août prochain. Le Festival international des arts de la rue signe son retour avec une 32<sup>e</sup> édition placée sous le signe de « la célébration des corps ». Les corps sous toutes leurs formes, « *suspendus, dansants, vieillissants, sportifs, absents, les corps qui portent, tendres, vaillants, les corps qui ratent* », détaille Tiphaine Giry, directrice du festival.

Durant trois jours, ce sont plus de 140 représentations - dont 3 spectacles sur billetterie à 3 euros, réservations le jour du spectacle - qui seront données dans 20 sites libournais pour au total 44 compagnies dont 23 régionales. La bastide sera une nouvelle fois piétonnisée et donc, pas de circulation ni de stationnement à partir de 11 heures du matin jusqu'à 2h.



Côté programmation, les petits dépliant se sont invités dans de nombreux commerces du Libournais, n'hésitez pas à récupérer le vôtre pour avoir le détail des spectacles programmés pour cette 32<sup>e</sup> édition. Une chose est sûre, il y en aura pour tous les goûts avec des clowns, de la musique, du jonglage, de la danse collective, impromptue, participative aussi. Essence même du festival depuis ses débuts, de la déambulation aussi au fil des rues, du théâtre bien évidemment, des acrobaties, une fanfare, mais aussi des marionnettes intimistes.

### Des mosaïques aux coins des rues

Il y a aussi le street art, via le projet « Fest'arts fait le mur » initié en 2021 pour prolonger le festival tout au long de l'année. Les artistes sont invités à décorer les murs dans l'espace public. Cette année, c'est Mifamosa qui installera ses mosaïques pixélisées près des plaques de nom de rue, comme des clin d'œil malicieux et plein d'humour.

Fest'arts fait aussi le mur mais digital cette fois avec le duo Mémé Cartouche qui ira « croquer » sur le vif l'humeur du festival, ses spectacles, le public, ses terrasses et ses ambiances. Vous les croiserez munis de feutres et de crayons, à l'affût de tout ce qui bouge. Chaque jour, découvrez sur leur Instagram le fruit de leur travail.



# Fest'arts transforme les rues de Libourne en lieu de vie et d'envies

Le Festival international des arts de la rue se tient du 3 au 5 août. Plus de 40 compagnies sont attendues dans un centre-ville piétonnisé pour l'occasion

Un vent de folie culturelle s'annonce à Libourne : du jeudi 3 au samedi 5 août, le Festival international des arts de la rue (Fest'arts) revient pour sa 32<sup>e</sup> édition. Trois jours de réjouissances artistiques durant lesquels 44 compagnies assureront plus de 140 représentations dans une vingtaine de lieux. Pour l'occasion, le centre-ville est piétonnisé. Exit les voitures ! De quoi apprécier en toute tranquillité les spectacles, loin du bruit des moteurs.

Clown, danse, cirque, déambulation théâtrale, fanfare... Comme toujours, Fest'arts mise sur l'éclectisme. Les parents emmèneront plutôt leurs enfants voir l'opéra fantaisie « avec canards répétiteurs » intitulé « La Mare où [l'] on se mire » de Chiendent théâtre ; « Fly me to the Moon » de Leandre clown qui, sans un mot, enchante son public, ou bien la Cie Major-dome dont le spectacle « À tiroirs ouverts » a emporté le vote du public l'an dernier dans le cadre du festival off.

**De la jeunesse à la vieillesse**  
Plusieurs artistes évoqueront cette année le grand âge. C'est le cas de la Cie Bouche à bouche dont le nom du spectacle parle de lui-même : « J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête ». De son côté, Sentimentale foule avec « La Grande Boueuse » contera, en alexandrins et les mains dans la boue de l'estuaire de la Gironde, le road-trip d'une vieille Française partie à la recherche du fantôme de son mari au bord du Mississippi.

Les festivaliers croiseront également le temps d'un regard, d'un geste, d'une étreinte... Louisa et Gaspard, deux marionnettes plus vraies que nature et à taille humaine. Deux pantins qui, avec leur visage ridé, mettent en lumière une vieillesse souvent mise de côté. À l'opposé, « MU. e » du Petit Théâtre de pain abordera la



**La Cie Bouche à bouche présentera son dernier spectacle : « J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête ».**

BOUCHE À BOUCHE

jeunesse à travers une fiction qui nous projettera en 2051, à une époque où les jeunes ont disparu. Une fable d'anticipa-

**Autre innovation : des siestes musicales, dans le jardin du Poilu, au son du livre set de Nyum**

tion qui demande des comptes à la réalité.

### Tremplin cirque

Une jeunesse que Fest'arts soutient concrètement. D'abord avec Les Primeurs, le volet off du festival, qui met en avant de jeunes créations et/ou compagnies. Douze troupes y sont programmées cette année. Mais aussi avec le tremplin cirque, l'une des nouveautés. Trois jeunes artistes circassiens, soutenus par un dispositif du Dépar-

tament destiné à valoriser les pratiques artistiques des Girondins de 15 à 26 ans, seront en piste à Libourne. L'occasion pour ces apprentis acrobates de se produire devant un public, tout en bénéficiant d'un accompagnement professionnel.

Autre innovation : la tenue de siestes musicales, chaque jour à 14 heures, dans le jardin du Poilu, pour chiller au son du live set électroorganique de Nyum, une musicienne libournaise qui entremêle acoustique et électronique. À savourer dans une chaise longue ou les pieds dans l'herbe pour mieux repartir arpenter les rues en quête de surprises artistiques.

**Linda Douifi**

*Libourne (33). Fest'arts, du jeudi 3 au samedi 5 août. Spectacles gratuits hormis trois au tarif de 3 €. Réservation possible le matin de la représentation souhaitée. Renseignements sur [www.festarts.com](http://www.festarts.com)*

FEST'ARTS

# Ces habitants qui ouvrent leurs maisons aux artistes

Cela fait neuf ans que des Libournais bénévoles hébergent des artistes du Festival international des arts de la rue. Cette année, Bernadette, Denis et Sylvie en font partie

Margot Sanhes (texte et photos)  
libourne@sudouest.fr

Depuis 2014, des Libournais hébergent bénévolement des artistes du Off de Fest'arts. Près de dix ans plus tard, l'initiative rencontre un tel succès que des artistes du « in » déclinent l'hôtel pour être eux aussi hébergés chez l'habitant. Les bénévoles sont chaque année de plus en plus nombreux à se lancer dans l'aventure. Cette année, ils sont une vingtaine pour cette 32<sup>e</sup> édition de demain à samedi.

Denis et Sylvie sont arrivés en 2018 à Libourne. Ils se sont très vite engagés dans la vie associative et culturelle de la ville. « Notre fille a fait une école de cirque à Bordeaux et j'y étais bénévole. J'aime bien l'être, alors en arrivant ici, ça s'est fait assez naturellement », explique Denis. Il devient volontaire pour Fest'arts dès son arrivée dans la Bastide en 2018.

En 2022, un appel à hébergeurs est lancé par l'équipe du Liburnia, qui organise le festival. « On avait deux chambres de libre, alors on n'a pas vraiment réfléchi et on s'est proposés », confie le couple. L'année dernière, la Cie Majordome, gagnante du off, a passé quelques jours chez eux. Cette année, c'est la troupe des Cieux Galvanisés qui élira domicile dans leurs chambres.

## « Chouchoutés »

Tous les matins, les artistes ont leur petit-déjeuner préparé avec amour. « Il faut les chouchouter, ce sont des sportifs, on comprend la difficulté de ce qu'ils font », affirme Sylvie. Les chouchouter, cela passe aussi par donner un coup de main lorsqu'ils en ont besoin. Par exemple, l'année dernière, Denis avait aidé la Cie Majordome



Comme une vingtaine d'autres Libournais, Bernadette accueille cette année des artistes de Fest'arts chez elle lors du festival

à démonter leurs décors à la fin de Fest'arts. Ou encore, quand l'un des artistes avait perdu son sac à dos, ni une ni deux, le couple s'est assuré de lui en trouver un autre.

Aujourd'hui, Denis et Sylvie ne sont pas près d'arrêter d'accueillir des artistes. « Tant qu'on est là et que l'équipe de Fest'arts est sympathique, on n'arrêtera pas », sourit Sylvie. « Je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas ça encore dix ans », ajoute Denis.

## Rendre service au théâtre

De l'autre côté de la ville, Bernadette, professeure d'anglais à la retraite, met elle aussi une chambre à disposition pendant Fest'arts. Également arrivée à Libourne en 2018 après avoir passé trente ans en Normandie, la retraitée ne sait pas rester immobile. Alors, à peine arrivée, elle s'investit dans de très nombreuses associations et devient une habituée du Li-



Denis et son épouse Sylvie accueillent depuis l'année dernière des artistes chez eux

burnia. C'est ainsi qu'en 2019 elle ouvre ses portes pour la première fois à des artistes. Ici, les interprètes ont leur espace avec salle de bains privative et micro-ondes. S'ils le souhaitent, ils peuvent traverser la maison et accéder au jardin et à sa piscine. Bernadette leur laisse toute l'intimité dont ils ont besoin mais est également

ravie lorsqu'elle a l'occasion d'échanger avec eux.

Bernadette, elle aussi, souhaite continuer à offrir le gîte. « Cela me plaît de rendre service au théâtre, c'est ma première motivation car l'équipe est si sympathique qu'on a envie de dire oui quand ils proposent quelque chose », explique-t-elle.

## 140 bénévoles prêts à assaillir les rues de la Bastide

Une armée de volontaires aide au bon déroulement de Fest'arts. Lundi, ils se sont tous rencontrés pour faire un dernier point

Lundi marquait le coup d'envoi de Fest'arts pour les bénévoles. Les 140 volontaires se sont réunis à La Centrale pour faire un point avec l'équipe du Liburnia sur les dernières modalités avant le jour J, demain.

La soirée a démarré par un discours de Christophe-Luc Robin, adjoint délégué à la culture à la mairie de Libourne. « Vous êtes nécessaires, le festival n'existerait pas sans vous », a applaudi l'adjoint. Tiphaine Giry, directrice du festival, a également pris la parole pour remercier les bénévoles de leur présence. Fanny Maerten, chargée des bénévoles pour le festival, s'est ensuite exprimée et a présenté l'équipe du Liburnia et l'équipe technique. Puis elle a

rappelé les informations pratiques, comme la localisation des toilettes.

## Flopée de tee-shirts verts

Dans la joie et la bonne humeur, les bénévoles ont pu récupérer leurs kits. L'équipe du théâtre leur a remis un tote bag Fest'arts. À l'intérieur, les bénévoles ont trouvé des tee-shirts verts et les nouveaux ont eu le droit à des gourdes. Afin d'entrer dans une démarche écoresponsable, certains goodies ont été faits en nombre limité, comme les cendriers de poches ou les chapeaux de paille.

Une fois que tout le monde avait récupéré son kit, tous ont enfilé leurs tee-shirts verts et se

sont réunis pour prendre la photo annuelle. Parmi les bénévoles, on retrouve des visages connus. Comme Yves, 77 ans, bénévole de la première heure. Cette année, il célèbre sa 32<sup>e</sup> édition avec toujours le même plaisir. Il confie : « J'aime les gens, j'aime les rencontrer. » De nouveaux visages se cachent également sur la photo, comme ceux d'Hannah et Laurette, 17 ans. Elles sont Libournaises et entrent en terminale à Max-Linder. « C'est intéressant de s'investir dans un événement qui touche sa ville. Et puis, j'apprécie le festival en tant que spectatrice alors pourquoi pas passer de l'autre côté », déclare Laurette.

La soirée s'est finie à la salle



Les 140 bénévoles se sont réunis avant le lancement du festival. MARGOT SANHES

des fêtes pour le repas des bénévoles, désormais fin prêts pour

le début du festival demain. M. S.

LE  
PIÉTON

est allé jeter un coup d'œil à la météo de ces prochains jours et il semblerait que la pluie vienne jouer la trouble-fête demain, premier jour de Fest'arts. Les journées de vendredi et samedi devraient être un peu plus ensoleillées. De toute façon, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse canicule, le bipède compte bien se gaver de spectacles.

FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE 2023 / LIBOURNE

# Fest'arts débarque dans la bastide

140 représentations, 44 compagnies dans une bastide de nouveau piétonne, 20 lieux de spectacles, du rire, de la réflexion, de l'émotion, de la danse, des jeunes artistes des briscards des arts de la rue : du 3 au 5 août, c'est la fête.

Armelle CASSES



Pyromad, un spectacle du off qui joue avec le feu.



Compagnie Adhok, 50 ans et l'âge du bilan pour ce couple qui va déambuler dans Libourne (Claire Grandnom)

Cirque, clown, danse, théâtre, déambulations, des visages connus comme celui du clown Léandre, les danseurs acrobates de Bivouac perchés sur une lemniscate « une structure folle qui nous fait perdre tous nos repères » déclarait Tiphaine Giry directrice du festival des arts de la rue. La ville est aux

couleurs de Fest'arts, 32<sup>e</sup> du nom, depuis quelques jours. Les bénévoles ont reçu leur kit lundi soir, ils sont sur le pied de guerre pour vous guider, vous informer, vous abreuver...

La formule de la bastide entièrement piétonne est désormais bien

ancrée, de 11 heures à 2 heures du matin, on ne circule pas. Les quais, lieux de spectacle sont aussi fermés de 15 heures à 22 heures et tout peut se faire aisément à pied entre les 20 lieux de spectacle.

Il y aura des déambulations, celle de Cie Branca (spectacle Branca), Cie Adhok (spectacle Qui Vive), Cie J'ai vu Louisa (spectacle Gaspard et Louisa), Cie L'Aurore (spectacle Les Absents), Cie Ussé Inné (spectacles Boum et le Grand Oui). On n'oublie pas les spectacles de la démesure avec le monumental Wonder petrol de Cirque Rouge qui évolue sur une imposante grue installée aux casernes.

## Jeune public ou pas du tout

Des spectacles pensés pour tous les publics et particulièrement les enfants comme le clown Léandre, la Mare où l'on (se) mire, la compagnie Majordome ou la compagnie Branca et son théâtre sans parole. A contrario, certains sont moins adaptés notamment le spectacle de la compagnie Bouche-À-Bouche réservé aux plus de 15 ans. In ou off, Fest'arts intègre les spectateurs. De façon plus spontanée mais aussi plus travaillée avec les

volontaires qui ont été invités en amont à rejoindre la compagnie Volubiliset sa Panique olympique, un spectacle de danse participatif ou encore les jeunes de 15 à 25 ans pour le spectacle « MU. e ». Des expériences troublantes aussi avec la compagnie « J'ai vu Louisa », deux marionnettes hyperréalistes que l'on croisera place des Récollets, du Doyen-Carbonnier, place Abel-Surchamp, Joffre ou encore sous la Halle de Libourne. On vous a sélectionné quelques spectacles selon votre mood (lire ci-dessous et page 3).

Le festival, vitrine pour les compagnies, accueille cette année encore des artistes dans le cadre de la programmation off. Le public est une fois de plus invité à voter pour la compagnie off qui sera invitée en 2024 dans la programmation officielle.

Fest'arts va encore plus loin cette année en matière de découvreur de talents avec un tremplin cirque qui s'installera au collège Atget pour mettre en lumière le travail de trois artistes circassiens. Fest'arts c'est aussi une ambiance, celle de la Centrale qui s'installe dans la cour de la médiathèque, place des Récollets. On y trouve

la billetterie mais c'est aussi un lieu de spectacle et surtout le soir de concerts avec au programme Wombo Rebellion, Toto et les sauvages et enfin le samedi La petite populaire, les trois soirs à 23h30. Musique encore, et c'est une nouveauté, les Set Electro Organiques de l'artiste Nyum. Elle s'installe les jeudi, vendredi et samedi à 14 heures dans le jardin du Poilu. Fest'arts depuis 3 ans c'est aussi, Fest'arts fait le mur avec des street-artistes invités à créer durant le festival. Après A-Mo et les murs ont des oreilles, cette année, Mimosa va poser ses mosaïques sur les murs de Libourne. Des figures qui entrent en résonance avec le nom des rues, il est arrivé lundi soir dans la bastide et a commencé à travailler en toute discrétion. Les retrouverez-vous ?



Opéra pour spaghettis.



## Fest'arts pratique



À la centrale, dans la cour de la médiathèque : toutes les infos, la billetterie pour les spectacles à jauges, la buvette et les soirées-concerts

– Où manger : dans les restos de la ville mais aussi au sein du village gourmand sur le parking de Madison.

– Où dormir : durant le festival, une aire d'accueil est mise gratuitement à la disposition des festivaliers (à partir du mercredi 2, 18h jusqu'au dimanche 6 août, 11h). Elle est située dans l'enceinte du Stade Maurel-Audry (40, avenue Henri Brulle à Libourne). Vous pouvez y ins-

ou caravane pendant la durée du festival.

Des sanitaires et poubelles sont installés à cet effet. Sans réservation.

– Comment se déplacer ? La circulation sera ouverte aux voitures de 2h à 11h le matin, par trois accès : Rue Jules-Ferry – Rue Montesquieu – Rue Thiers, Sinon, c'est à pied, à vélo, en trottinette...

Fermeture des quais de 15h à 2h. Des aires de stationnement seront indiquées dans la ville. Un service de location de vélos électriques accessible 24h/24. Avec + de 20 stations et 100

## Suggestions

J/v - 10h30 à 11h30 - Taramba percussion- place des Récollets - Fanfare

J/v/s - 11h à 11h30 - Compagnie Pernette - Esplanade François-Mitterrand - Danse

J/v/s - 11h30 à 12h 15 -Talent d'avance - Collège Atget - Cirque

J/v/s - 14 h à 15 h - Nyum- Jardin du Poilu - sieste électronique

J/s - 15h à 15h45 - Chiendent Théâtre - Ecole Jean-Jaurès - opéra fantaisie pour canards répétiteurs

v/s- 16h à 17h - Compagnie Adhok - rue Jules Favre- déambulation théâtrale

J/v/s - 18h à 18h55- cie Majordome - Place Abel-Surchamp - clown, jonglage, musique



J/v/s- 19h30 à 20h10 - Léandre Clown- Place Abel-Surchamp - clown

J/v/s - 22h à 23h15 - La Cie du deuxième- les Quais-Théâtre de rue

J/v/s - 22h à 23h15 - La Cie du deuxième- les Quais-Théâtre de rue

v/s - 21h30 à 21h15 - Cie Bivouac - les Quais - cirque

v/s - 22h à 22h50 - Cie Rouge - les Casernes - cirque



Petite suggestion en attendant que vous consultiez le petit livret complet.

FEST'ARTS 2023 / LIBOURNE

## Les bénévoles sont là



La centaine de bénévoles est indispensable pour faire fonctionner Fest'arts durant trois jours. Ils informent, guident, sécurisent, accueillent avec le sourire. Lundi soir, ils étaient réunis à la médiathèque pour recevoir leur kit du festival, cette année ils seront en vert. Ils sont précieux, ils connaissent le job, écoutez-les !



*L'artiste Mifamosa va essayer ses créations sur les murs de Libourne. C'est Fest'arts fait le mur après la venue d'A-MO et Les murs ont des oreilles. Le duo de mémé Cartouche va également croquer le festival. Travail à découvrir sur leur compte Instagram @memecartouche*

FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE 2023 / LIBOURNE

## Des idées de spectacles pour...



La Cie Bouche à Bouche avec « J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête ».

### Petite sélection en passant.

**Marianne CALERO**

On vous met dans le mood

#### Rire

La Cie Chiendent Théâtre et son "La mare où [l']on se Mire". L'histoire de Norbert qui veut monter un opéra autour du "Vilain petit canard".

La Cie du Deuxième et "Pourquoi Roméo n'a pas fini chez Midas?". Fidèle du festival, la compagnie propose de jouer du théâtre classique dans la rue, du Shakespeare précisément. Une très libre adaptation, mise en scène en direct avec le public. Dans la partie off de Fest'arts aussi, on retrouve la Cie Casus Délires avec son vaudeville de rue "Dehors, Molière! Ou l'école de la rue" mais aussi la Cie Facile à retenir et son "Opéra pour spaghettis" et la Cie Pas Cru Pas Cuit avec le duo de clowns "Fusée".

#### S'émouvoir

La déambulation "Qui-vive" de la Cie Adhok. Embarquement sur

l'itinéraire de la vie, ses grandes étapes, plein d'expériences avec un passage par toutes les émotions.

La Cie Bouche à Bouche avec "J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête". Un texte rude, radical avec pour thème principal la vieillesse dans un spectacle qui se veut provocant. La Cie Branca avec un spectacle du même nom. Idéal pour le jeune public, un réveil en douceur les trois jours du festival. Il est lui aussi un habitué du festival, Léandre Clown sera sur la place Abel Surchamp avec son "Fly me to the moon". Une proposition poétique et avant tout familiale à ne pas manquer.

#### S'ambiancer

On ne la présente plus: la Cie Tarumba Percusión, originaire de Logroño, aura pour mission d'ambiances les rues de la bastide. Pas de doute, au son de leurs instruments, on sait que Fest'arts est lancé!

La Cie Ussé Inné avec le même pendant d'énergie que Tarumba Percusión mais côté danse cette fois. Trois représentations sur la place des Récollets les trois jours du festival à 18 heures.



La mare où [l']on se Mire». L'histoire de Norbert qui veut monter

*Fly Me to the Moon*, par la compagnie  
Leandre Clown. Tout en rêvant,  
Leandre Ribera, le clown,  
et sa comparse funambule,  
Laura Miralbés, s'envolent vers la Lune.  
J.-L. TABUTEAU



# À la recherche du temps suspendu

**FESTIVAL** Libourne est à l'heure des spectacles de rue jusqu'à samedi soir, avec Fest'arts. L'occasion de découvrir toute la richesse d'un rendez-vous qui fait de la médiation culturelle avec le public le gage de sa réussite.

Libourne (Gironde), correspondance.

**S**ur la place des Récollets, les tambours de la fanfare Tarumba Percusión, venue de Logroño, ville espagnole avec laquelle Libourne (Gironde) est jumelée, ont ouvert la 32<sup>e</sup> édition de Fest'arts. Compagnies de théâtre, de marionnettes, de cirque et de tout ce que les arts de la rue comptent comme disciplines ont envahi la vieille bastide, semblant alors se réveiller de sa langueur estivale. On y retrouve quelques grands noms, comme le Petit Théâtre de pain, qui vient présenter sa nouvelle création, *MU. e*, ou

# l'Humanité

## l'Humanité

VENDREDI 4, SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 AOÛT 2023

la compagnie Bivouac avec *Lemniscate*, suite logique de sa précédente création, *Perceptions*, mais explorant cette fois la relation de l'espace et du temps autour de l'infini.

Du temps, il en est particulièrement question avec *Qui-vive*, de la compagnie Adhok, une création de 2022 qui mérite d'être vue et revue, questionnant le chemin parcouru à la cinquantaine – du premier enfant au premier scanner – tout en donnant un sens à la vie et au temps qui reste. Le temps, c'est aussi l'atout précieux de la compagnie Volubilis. Depuis 2018, épisode après épisode, elle avance dans son projet *Panique olympique*. Et profite de Fest'arts pour en présenter le 5<sup>e</sup> paragraphe, dernière étape avant le lancement de l'ultime parcours dansé, qui commencera à Niort en septembre et s'achèvera à Paris aux olympiades culturelles en juin 2024, avec 1 000 danseurs parisiens et néo-aquitains. À chaque épisode, façon flashmob, la magie opère, danseurs néophytes et aguerris emportant le public dans une impressionnante vague de plaisir qui déferle sur la ville.

Pour le clown Leandre Ribera (compagnie Leandre Clown) et sa comparse funambule Laura Miralbés, le temps semble se suspendre. *Fly Me to the Moon* est une douce invitation au voyage sur un tandem flottant dans les airs, comme accroché à une rêverie. Une impossible destination. Dans un univers circassien de bois, de métal, d'objets surannés, sans aucune parole mais par une gestuelle éminemment poétique, le duo évolue, fait mine de tomber, se rattrape au vol, tout en douceur. Un regard en coin, un sourire exagéré, un haussement d'épaules, et l'effet comique est là, simple, avec la légèreté d'une caresse. Il n'en faut pas plus pour donner aux grands comme aux petits une occasion de s'évader.

## UN ÉVÉNEMENT À « ÉCHELLE HUMAINE »

Car Fest'arts est « un festival avant tout familial », décrit Tiphaine Giry, la directrice de l'événement et du théâtre le Liburnia. « Peut-être que ce qui fait la différence avec un gros festival c'est qu'il est à l'échelle humaine. » Lorsque vient le temps de Fest'arts, « c'est toute une ville qui se met à l'heure du festival, habitants, commerçants, associations, bénévoles, équipes techniques municipales. Le festival, on l'embrasse totalement ». Même pour le choix de la programmation, chacun est mis à contribution. « En mars, nous avons présenté une quarantaine de spectacles à une cinquantaine d'habitants. Ce sont eux qui ont sélectionné les 12 spectacles du off. » Pendant Fest'arts, les festivaliers sont invités à voter pour leur spectacle du off préféré, lequel sera programmé l'année suivante dans le in. Une initiative innovante qui favorise la médiation culturelle et crée chez les Libournais un très fort sentiment d'appropriation.

Un sentiment d'autant plus fort que Fest'arts a toujours à cœur d'offrir une vitrine aux compagnies de la région. Cette année, les organisateurs ont fait le choix d'aller encore plus loin dans l'expérimentation. D'une part, en proposant un tremplin cirque à de jeunes artistes du territoire (Anouk Lemaine et la compagnie Atma). D'autre part, en invitant trois jeunes compagnies à proposer non pas des spectacles à proprement parler mais des expériences à partager avec le public. Camille Fauchier, de la compagnie Née d'un doute, a ainsi imaginé *Porter*, un projet de recherche dans le cadre duquel le public sera amené à vivre des performances autour de cette figure de danse.

Fest'arts est le temps de la découverte, de la rencontre, mais aussi, comme l'exprime Tiphaine Giry, « l'occasion de montrer toute la vitalité des arts de la rue et de convoquer des émotions différentes, de l'intime au grand format. Et d'être dans un foisonnement de propositions pour que chacun s'y retrouve ». C'est surtout une gageure dans le contexte budgétaire contraint que connaissent les collectivités territoriales. ■

GÉRALDINE KORNBLUM

Programme complet de Fest'arts sur [festarts.com](http://festarts.com)

**LIBOURNE**

# Une 32<sup>e</sup> édition de Fest'arts contrariée par la météo

Le premier jour du Festival international des arts de la rue, jeudi, a été quelque peu gâché par la pluie. Heureusement, vendredi, le temps fut idéal et la foule au rendez-vous, avant un samedi traditionnellement bondé

**Linda Douifi**  
l.douifi@sudouest.fr

On le sait déjà : la 32<sup>e</sup> édition de Fest'arts à Libourne ne sera pas celle qui aura connu la plus forte affluence. La faute a une météo aussi incertaine que capricieuse. « Dans les arts de la rue, le temps et ses aléas font partie du jeu, les artistes y sont habitués et nous aussi », répète souvent Tiphaine Giry, la directrice du festival. Avec son équipe et ses bénévoles, celle-ci a dû gérer six annulations jeudi, premier jour de l'événement.

Et reconnaissons-le, la foule n'était pas aussi dense que lors de précédentes éditions. En revanche, la journée de vendredi a bénéficié d'un temps idéal, ni trop chaud, ni trop froid et surtout au sec ! Quant à celle d'hier, elle aussi fut perturbée un tout petit peu par la pluie, sans réelle conséquence sur la programmation et la motivation des festivaliers à venir.

**« À taille humaine »**

Parapluie sous le bras et K-way sur les épaules, Michel Laforge vient de Bordeaux avec sa femme, bien décidé à voir les trois spectacles qu'il a repérés. « On pensait qu'il y aurait moins de monde à cause du temps mais finalement, il faut toujours autant arriver à l'avance pour bien voir les spectacles », relate cet habitué de Fest'arts. Depuis quelques années en effet, mieux vaut anticiper pour déguster une bonne place. Signe que malgré tout, le public est au rendez-vous pour cette 32<sup>e</sup> édition.

Anaïs Faure, elle, vit son premier festival à Libourne dont elle apprécie « la taille hu-



**Cette année encore, il fallait anticiper pour déguster une bonne place. Signe que malgré tout, le public était au rendez-vous pour cette 32<sup>e</sup> édition.** CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

maine ». « J'en ai fait d'autres et c'est parfois compliqué d'aller d'un lieu à un autre. Là, tout

**« Le temps gâche un peu la fête, mais mieux valait perdre le jeudi que le samedi »**

est assez proche et c'est bien pratique quand on vient avec des enfants. » Geneviève Porte, pour sa part, applaudit surtout l'initiative d'avoir interdit le

centre-ville aux voitures. « C'est bien plus agréable de ne pas avoir le bruit des moteurs quand on assiste à une représentation, notamment autour de la place du marché », salut-elle.

**Des commerces mitigés**

Côté programmation, difficile d'avoir un regard exhaustif mais des spectacles soulèvent déjà un certain enthousiasme. C'est le cas de « L'Iliade », de la C<sup>ie</sup> Bravache, une drôlissime version de la Guerre de Troie ou encore de « Boum ! » d'Ussé



inné qui, en quelques minutes, transforme l'espace public en dancefloor.

La place gourmande installée sur le parking Madison est un bon baromètre pour estimer l'affluence. « Jeudi, malgré la pluie, on a quand même eu un peu de monde, les gens ont même mangé sous la pluie mais c'est surtout vendredi qu'on a bien travaillé, avec 200 couverts dans la journée », se satisfait Caro et Véro, du food-truck les Popottes. Même constat du côté de La Cuisine de Manu. « Rien que vendredi

soir, on a fait 250 couverts. On n'avait plus de stock, on a dû refuser des clients. »

Du côté du bar-restaurant le Zinc authentique qui tient un stand de boissons, le bilan est plus mitigé. « Le temps gâche un peu la fête mais mieux valait perdre le jeudi que le samedi. Et puis les gens se sont réfugiés au restaurant où là, on a vraiment bien bossé », relativise Benjamin Rolland, le patron. Reste à savoir si la soirée d'hier, habituellement la plus importante, a été à la hauteur des espérances.



## LE PIÉTON

est toujours aussi fan du travail des petites mains de KooZurmain. Cette année, les Poztafesse en vente à la Centrale de Fest'arts, des coussins faits maison, sont toujours fabriqués à partir de tissu recyclé mais avec, cette fois, un côté imperméable réalisé à partir de bâches de l'an dernier. Ou l'art de transformer de potentiels déchets en objets utiles... et beaux !



Première soirée endiablée avec du rock métissé à la Centrale, le QG du festival, à chaque soirée son univers. Ce soir, place au Wombo orchestra et The Summer rebellion



Le Wombo orchestra. ARCHIVES PHROD

Une pincée de musiques de Fest, une bonne dose d'afro, un zeste de musique latine et une bonne louchée de rock'n'roll, le tout mixé avec fond de sauce punk, c'est ça le Wombo orchestra.

De plus, de vingt ans, le brass band balade ses cuivres, ses pistons et ses tambours à travers le monde, de Bruxelles à Bordeaux, de Los Angeles à Budapest. Le groupe fera étape à Libourne ce soir à partir de 23h30 pour la première soirée du Festival international des arts de la rue (Fest'arts). Un concert 100 % inédit intitulé « The Last Wombo rebellion experience », fruit de la rencontre entre le Wombo orchestra et le groupe belge The Summer Rebellion.

The Summer rebellion, c'est l'histoire de deux frères dont la musique inventive repousse avec entrain les limites d'un duo accordéon/batterie. Des grooves solides tenus par une voix d'un autre monde. Une musique chargée de rythmes primaires, d'accordéon post-moderne et d'une imposante voix au goût de whisky et de gravier qui s'accorde parfaitement au Wombo, sorte de rhum arrangé 20 ans d'âge vieilli en fûts déclinés, distillé à l'école du bitume et de la sueur. Cette alliance à l'énergie punk assouplie de swing-rock'n'roll devrait surchauffer la Centrale, le QG du festival.

L.D.

## LIBOURNE

# Tout savoir sur la 32<sup>e</sup> édition du festival Fest'arts

Le Festival international des arts de la rue débute aujourd'hui. Tour d'horizon de cette édition 2023 de A à Z

**Linda Douifi**  
ldouifi@sudouest.fr

**Comme affiches**  
Celle de cette année, comme toutes les autres depuis 2003, est l'œuvre Jérôme Charbonnier. Le graphiste bordelais célèbre ainsi ses vingt ans de collaboration avec Fest'arts.

**Comme bénévoles**  
Gestion du public, accueil des artistes, aide au montage technique, buvette... Les bénévoles sont indispensables à la tenue du festival. Réunis au sein de l'association Culture et compagnie, ils sont une bonne centaine à œuvrer sur cette édition 2023.

**Comme compagnies**  
Pour ce 32<sup>e</sup> opus, 44 compagnies sont accueillies, dont 23 régionales. Celles-ci assureront en tout plus de 140 représentations durant trois jours.

**Comme dessin**  
Pendant trois jours, Mé-mé Cartouche, incarnée par deux dessinateurs libournais, va croquer sur le vif l'humour du festival, ses spectacles, le public, ses terrasses et ses ambiances. Des dessins à retrouver chaque jour sur Instagram.

**Comme Extepare**  
Depuis onze ans, Fest'arts a noué un partenariat artistique transfrontalier avec l'institut basque Extepare. Une collaboration qui permet à des compagnies basque-espagnoles ou françaises d'aller à la rencontre de nouveaux publics et territoires.

**Comme fanfares**  
Deux fanfares animeront les rues de la bastide : jazz Combo box, un brass band adepte de groove, de hip-hop, de jazz et de scratch, et Tarumba percusion, une habituée du festival, dont l'énergie com-

municative fait des ravages.

**Comme Giry**  
Tiphaine Giry est la directrice de Fest'arts et du théâtre Liburnia depuis 2017. Elle est par ailleurs directrice des affaires culturelles de la Ville. C'est elle qui concocte toute la programmation, entourée de son équipe.

**Comme hébergeurs**  
Depuis quelques années, les artistes du Off sont logés chez des Libournais. Une formule qui semble plaire des deux côtés puisque cette année 25 hébergeurs accueilleront une compagnie, contre 10 en 2022.

**Comme Intergénérationnel**  
Plusieurs spectacles sont accessibles aux jeunes festivaliers : Leandre Clown, la Cie Majordome, la Cie Branca, la Cie Pas crup pas cuit (Off) ou encore le Chiendent théâtre en sont quelques exemples.

**Comme jauge**  
Quatre spectacles sont à jauge limitée et accessibles uniquement sur billetterie (dont 3 au tarif de 3 euros par personne) : « Harbre » de Circo aereo, « Les Absents » de la Cie L'Aurore, « La Grande Boueuse » de Sentimentale foule et « Porter » de la Cie Née d'un doute.

**Comme KooZurmain**  
Les petites mains de l'association KooZurmain ont confectionné cette année un magnifique parterre de fleurs, composé de Poztafesse aux formes fleuries à semer dans toute la ville pour un confort bucolique et optimal.

**Comme Labos**  
Des spectacles qui se créent en plein Fest'arts, c'est le principe des Labos : of-



Deux fanfares animeront Fest'arts cette année. Parmi lesquelles Tarumba percusion. ARCHIVES FABIEN COTTEPREAU / SUD OUEST

frir de l'espace et du public à des artistes en pleine phase créative. Usé inné, la Cie Hors Série et la Cie Née d'un doute inaugureront cette nouvelle dimension de Fest'arts.

**Comme mousse**  
Pour cette édition, Fest'arts a choisi de servir une bière bio et locale : celle des 3 drôles, une microbrasserie installée en centre-ville de Libourne. Un moyen pour le festival de soutenir l'économie locale tout en proposant une mousse de meilleure qualité.

**Comme Nyum**  
Nyum, une libournaise multi-instrumentiste qui entremêle acoustique et électronique, proposera des siestes musicales à apprécier dans une chaise longue ou les pieds dans l'herbe. Une pause électroorganique toute douce, idéale entre deux spectacles.

**Comme Off**  
Depuis quelques années déjà, le volet Off du festival se nomme Les Primeurs. L'occasion de découvrir de jeunes compagnies et/ou spectacles. Cette année, 12 troupes seront soumises au vote du public et le vainqueur sera programmé l'an prochain dans le « In ».

**Comme pantins**  
Deux drôles de pantins vont se balader dans la ville grâce à la Cie 'J'ai vu Louisa' : des marionnettes réalistes à taille humaine, au visage ridé, qui iront à la rencontre des festivaliers pour échanger un regard, un geste, une étreinte...

**Comme QG**  
Localisé dans la cour de la médiathèque, place des Récollets, le QG de Fest'arts se nomme La Centrale. Les festivaliers y retrouvent le travail, un point d'accueil et une

billetterie de certains spectacles.

**Comme résidence**  
Chaque saison, le théâtre accompagne et soutient dans leurs créations des compagnies. Cette saison, cela a été le cas de la Cie Branca (création 2024), Cie 'J'ai vu Louisa, Cie L'Aurore, Cie Sentimentale foule et Usé inné.

**Comme street art**  
Depuis 2021, Fest'arts propose aussi le street art. À chaque édition, de nouvelles œuvres viennent voir le jour. Cette année, c'est Mifamosa, « illustrateur de rue », qui installera des mosaïques pixelisées près des plaques de noms de rue, souvent avec humour.

**Comme tremplin**  
Depuis 2016, « Talents d'avance », un dispositif du Département, valorise les pratiques artistiques des jeunes artistes girondins de 15 à 26 ans à travers un accompagnement et une

mise en lumière. Trois d'entre eux se produiront ainsi à Fest'arts.

**Comme unique**  
Certains ne se tiendront qu'une seule fois : ça sera le cas de « Panique Olympique #5 », de « MU.e » et « La Grande Boueuse ».

**Comme voiture**  
Ou plutôt absence de voitures. Depuis 2018, le Centre-ville de Libourne est piétonnisé le temps du festival. Exit les véhicules. Une contrainte certes pour les habitants mais quel plaisir pour les festivaliers de profiter des spectacles sans le bruit des moteurs !

**Comme www**  
Besoin d'une info, d'un conseil... Le site de « Sud Ouest » et celui du festival devraient avoir la réponse. Les festivaliers peuvent notamment y retrouver toutes les vidéos d'annonce de divers spectacles, histoire de faciliter leurs repérages.

**Comme X**  
Derrière cette lettre se cache le nom du vainqueur du Off qui sera dévoilé lundi sur le site Internet du festival. L'an dernier, c'est la Cie Majordome avec « À tireurs ouverts » qui a remporté le cœur du public.

**Comme yeux**  
Certains spectacles vont en mettre plein la vue, à l'image du « Lemniscate » de la Cie Bivouac ou encore « Woner petrol » dont la grue de 9,5 mètres fera lever les yeux du public au ciel.

**Comme zygomatiques**  
À Fest'arts, on se détent, on s'étire, on s'étend, et on rit beaucoup. Ça sera le cas de certains spectacles de la programmation « In » mais c'est bien ceux du volet Off qui semblent les plus prompts à faire marcher les zygomatiques du public.

D'aujourd'hui à samedi. Gratuit sauf quatre spectacles (voir ci-dessus). Programme et infos sur [festarts.com](http://festarts.com).



- 1 La Centrale - Médiathèque Condorcet
- 2 Place des Récollets
- 3 École J.-J.-Rousseau
- 4 Jardin du Poilu
- 5 École Jean-Jaurès
- 6 Parking Madison
- 7 Rue Gambetta
- 8 Place Abel-Surchamp - Rue Jules-Ferry
- 9 La Halle de Libourne - Rue Montesquieu
- 10 Impasse Jules-Simon
- 11 Les Quais
- 12 Place Princeteau
- 13 Rue Jules-Favre
- 14 Collège Atget
- 15 Esplanade F.-Mitterrand
- 16 Jardin Robin
- 17 Parking église Saint-Jean
- 18 Place Doyen-Carbonnier
- 19 Place Joffre
- 20 Les Casernes
- 21 Bassin des Tonneliers
- 22 Aire d'accueil des festivaliers (Stade Maurel-Audry)

## À un an des Jeux, il va y avoir du sport !

« Juste avant », de la Cie Pernelte, et « Panique Olympique #5 », de la Cie Volubilis, évoquent, à leur manière, le monde du sport

La compagnie Volubilis porte un projet un peu fou : amener 1 000 danseurs amateurs de Nouvelle-Aquitaine aux arènes de Lutèce à Paris en 2024 à l'occasion des Jeux olympiques. Depuis cinq ans, la troupe nioraise profite de divers festivals comme Fest'arts pour réaliser des sortes d'échauffement auxquels les habitants de tous bords sont invités à participer. C'est ainsi que « Panique olympique #5 » débarque à Libourne dans un esprit toujours aussi louloque. Rendez-vous est donné aujourd'hui à 17h15 aux casernes pour assister à cette parade dansée participative.

Autre projet soutenu et labellisé Paris 2024 : « Juste avant » de la Cie Pernelte. Des danseurs qui donnent à voir, à entendre et à ressentir ce que peut vivre un artiste ou un sportif dans l'instant qui précède l'entrée en scène ou en piste. « Trucs, routines, superstitions, signes religieux ou païens, individuels ou collectifs, autant de rituels qui se répètent, se déclinent et se transmettent. » Une pièce chorégraphique de trente minutes, à avoir aujourd'hui, demain et samedi à 11 heures esplanade Mit-



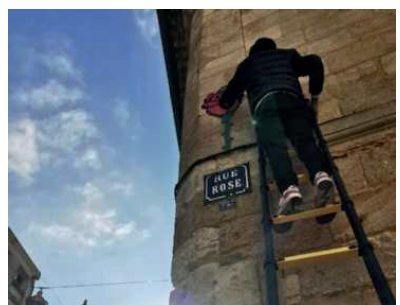
La Cie Volubilis présentera « Panique olympique #5 » ce soir à 17h15 aux casernes. ARCHIVES FABIEN COTTEPREAU / SUD OUEST

terrand, lors de laquelle les gestes, les attitudes, les mots et les cris d'artistes et d'athlètes qui se sont prêtés au jeu de ce dévoilement sont mis en scène avec brio.

L.D.  
La Cie Pernelte jouera « Juste avant », PHILIPPE DEUTSCH



## Mifamosa, le street-artiste qui embellit les noms de rues



Six mosaïques ont fait leur apparition dans les rues de Libourne. Mifamosa, un street artiste orléanais spécialisé dans le travail de la mosaïque, en est à l'origine

Six mosaïques ont fait leur apparition dans les rues de Libourne. Mifamosa, un street artiste orléanais spécialisé dans

le travail de la mosaïque, en est à l'origine. Vous les avez peut-être vues apparaître ce matin en vous promenant dans les rues de Libourne. Cette nuit, six mosaïques sont apparues sur les murs de la ville. Elles sont l'œuvre de l'artiste orléanais Mifamosa et viennent s'ajouter à ses 374 autres réalisations, visibles dans 33 villes différentes. L'artiste a un style bien à lui. Il s'est imposé en maître des jeux de mots avec les noms de rues.

Posée en 2017, sa première mosaïque était destinée à sa grand-mère. « Je voulais faire un projet pour lui redonner le sourire », confie-t-il. Le projet a

évolué et aujourd'hui l'objectif premier est atteint. Mifamosa trouve une force inépuisable auprès de son entourage. « Ils sont nécessaires, ils me permettent d'avoir un retour sur ce que je fais », explique l'artiste. On retrouve ses proches juste dans sa signature. C'est un triangle formé de trois points. Les cercles représentent sa sœur, sa mère et lui-même, les trois personnes qui ont pensé le projet de Mifamosa.

Quand la mosaïque séduit  
Les six mosaïques ont été com-

plémentées par la Ville de Libourne dans le cadre de Fest'arts et ont donc été réalisées en toute légalité. Généralement, il travaille sans autorisation mais ravit tout de même le cœur des passants. Ses œuvres font l'unanimité à tel point que les policiers ont souvent le cœur de le laisser continuer à créer.

Ses œuvres sont toutes réalisées à partir d'émaux de Briare, des mosaïques françaises. Chaque production est un investissement en temps et en argent. Il doit sortir de sa poche entre 50 et 200 euros par mosaïque.

Aujourd'hui, à côté du street art, il travaille à mi-temps dans le social avec des enfants à Orléans.

Même si son travail est visible sur les murs des villes, Mifamosa, lui, souhaite rester anonyme. « Je préfère que mon œuvre soit mise en avant plutôt que moi », déclare-t-il modestement. Les festivaliers croiseront son travail au détour de la rue de l'Isle, des Chais, du Port coiffé, de l'Union, des Murs et du Théâtre ou peuvent l'admirer sur son compte Instagram.

Margot Sanhes





## LE PIÉTON

salue le travail de toutes les petites mains du festival (bénévoles, techniciens, équipe du théâtre...) qui, entre la pluie et le vent, n'ont eu de cesse de s'adapter tout au long de la première journée du Fest'arts. Heureusement, la météo devrait être plus radieuse aujourd'hui et demain. En espérant que les prévisions se confirment !

### Toto & les sauvages, un vent musical de folie collective

Ce soir, à partir de 23 h 30, la Centrale dansera grâce à un collectif à l'énergie aussi singulière que solaire



Toto & les sauvages. ADRIEL PANHUISE

Avis de chansons, frissons et pulsations ce soir, à partir de 23 h 30, à La Centrale, avec Toto & les sauvages. Pour sa deuxième soirée, le Festival international des arts de la rue (Fest'arts) de Libourne accueille cette « chorale de hippie pop » dont la musique se joue des styles. Une meute vocale et instrumentale à « l'énergie punk et solaire » qui mêle et entremêle l'indie rock à la poésie, les musiques du monde à des sons electro. Ses chansons en français, en anglais et même en langue imaginaire font danser et hériçent les poils.

Une formation collective et polymorphe qui transcende aussi bien les genres musicaux que les genres artistiques. Théâtre, danse... Avec son « Yes power club ». Toto & les sauvages donne tout pour rendre vivant son répertoire et libérer l'énergie vitale du public grâce à sa puissante section rythmique, des instruments à vent, des guitares électriques et des nappes de clavier toujours discrètes. Le collectif devrait mettre les poils, chatouiller les âmes et faire bouger les corps. Jusqu'à minuit et demie, un vent de folie collective va souffler sur la cour de la médiathèque des Récollets. Des tempêtes musicales comme on les aime.

**L.D.**

## FEST'ARTS À LIBOURNE

# La vieillesse se donne en spectacle

Lors de cette 32<sup>e</sup> édition du Festival international des arts de la rue, plusieurs troupes évoquent le temps qui passe. Des créations souvent nées de l'histoire personnelle des artistes

Linda Douifi  
ldouifi@sudouest.fr

**A** Fest'arts, il y a des spectacles qui dérangent le public et d'autres qui mettent en scène ces rides que la société cherche trop souvent à occulter, à grand renfort de publicité et de crèmes pour garder une éternelle jeunesse. La vieillesse reste encore un sujet tabou pour certains, et pourtant celle-ci touche tout le monde. À travers des parents ou des grands-parents, ou tout simplement parce que le temps file et que celle-ci est inéluctable. Pas étonnant donc que des artistes s'emparent du sujet.

Lors de cette 32<sup>e</sup> édition de Fest'arts, jusqu'au 5 août à Libourne, trois compagnies évoquent cette période de la vie parfois redoutée : la compagnie Adhoc avec « Qui vive », la compagnie Bouche à bouche avec « J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête » ou encore la compagnie J'ai vu Louisa avec « J'ai vu Louisa et Gaspard ».

### Un monde à part

Pour aborder ce sujet, Marie-Dol Prével est partie à la rencontre de personnes âgées en maison de retraite et en Ehpad. « J'ai été touchée par ces personnes qui perdent la tête et tous leurs repères. » Une immersion qui suscite chez elle une curiosité sur la perception du monde propre à ces aînés : la manière dont ils vivent leurs émotions, leur rapport à la nourriture, l'expression parfois d'envies sexuelles, la langue de l'enfance qui réapparaît parfois ou devient triviale parce qu'il n'y a plus de barrière. « Ce monde qui se rapproche un peu de la folie, même si ce n'est pas exactement la même chose, m'a beaucoup touché », confie la comédienne et autrice.

Au point que celle-ci décide, il y a deux ans, d'en faire un spectacle, entre rire et larmes, toujours dans un esprit rock'n'roll et jouissif propre à la compagnie bouche à bouche. « C'est quelque chose qui nous remue de l'intérieur mais, en général, les réactions sont très belles car les gens découvrent un monde duquel ils ont peut-être peur de s'approcher en fin de compte. C'est comme une possibilité de le regarder sans que cela soit douloureux. » Une représentation construite en tableaux avec des objets en mousse créés et imaginés par Yan Drosse-Ferodios, tandis que la bande-son, entre chansons enfantes et composition, est l'œuvre de Théo Harpouche. À voir à 19 h 30 aux casernes.

### Deux solitudes

La compagnie J'ai vu Louisa a choisi l'art de la marionnette pour mettre en scène le troisième âge. Les festivals vont ainsi rencontrer Louisa, 82 ans,

une mamie gâteau un peu punk qui cherche à rompre son isolement, et Gaspard, 96 ans, échappé d'un Ehpad. Sans un mot, ces deux solitudes vont créer du contact par un geste, un regard, un silence. Il faut dire que ces poupées articulées sont ultra-réalistes, voire troublantes. Un moyen de rendre visible ces anciens trop souvent terrés chez eux ou au fin fond d'un établissement adapté. Une envie très personnelle chez Julie Fache. L'une des deux manipulateurs avec Anna Idatte. « J'ai grandi avec beaucoup de personnes âgées autour de moi. J'ai aussi voyagé en Asie où la personne âgée, on ne la laisse pas, elle est le moment, le grimoire de la famille, on la préserve, on prend soin d'elle. Tout cela m'interrogeait sur quelle place, nous, on leur accorde. »

« J'ai voyagé en Asie où la personne âgée, on ne la laisse pas. Cela m'a interrogé sur quelle place, nous, on leur accorde »

Au final, si, aujourd'hui encore, la vieillesse est souvent associée à la décrépitude et la maladie, Louisa et Gaspard révèlent tout l'attachement qui, heureusement, existe encore chez tout un chacun. « C'est assez fantastique, il y a du rire et beaucoup de complicité. » Louisa et Gaspard se baladeront un peu partout dans la bastide jusqu'à demain, et il semblerait qu'ils apprécient le marché libournaise du vendredi matin.

### Entre passé et avenir

Dans un tout autre genre, la compagnie Adhoc évoque le temps qui file avec « Qui vive ». La confiance de deux seniors pas vraiment âgés mais qui, déjà, jettent un coup d'œil dans le rétro de leur vie, tout en pensant à l'avenir sous forme d'une déambulation. Patrick Dordogne et Doriane Moretus font défiler les questionnements de ce couple. « Comment étions-nous à 20 ans ? C'est quoi l'amour ? C'est quoi devenir mère ? C'est quoi devenir père ? C'est quoi ce tourbillon ? Comment on gère ? Qu'est-ce qu'on devient ? Qui sont nos enfants ? Que deviennent nos parents ? Que devient le monde autour de nous ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Qu'est-ce qui s'est passé ? » Une création qui vient compléter une trilogie sur les différents âges de la vie, débutée par un spectacle autour du grand âge et poursuivi par un autre sur l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte. À suivre à 16 heures au départ de la place Prinçeteau.



Anna Idatte donne vie à Gaspard, 96 ans, échappé d'un Ehpad. CLAUDE

PETIT / SUD OUEST

## Deux jeunes circassiennes mises à l'honneur

Sélectionnées par le Département dans le cadre du dispositif Tremplin Jeunes, deux circassiennes ont pu présenter leurs créations lors de Fest'arts

Depuis maintenant sept ans, le Département de la Gironde met en place le dispositif Tremplin Jeunes. Cela permet à des artistes girondins de 16 à 26 ans de se présenter face à un jury dans le but d'être programmés dans des structures professionnelles partenaires. Pour la première fois, Fest'arts s'est joint à ce dispositif. Et les circassiennes Capucine Gayot et Anouk Lemaîne ont été programmées. Elles jouent jusqu'à demain à 11 h 30 dans la cour du collège Atget à Libourne.

### « Tellement contente ! »

Hier, les spectateurs ont d'abord embarqué à bord d'une navette spatiale avec Capucine,

20 ans, glissée dans la peau du capitaine Charlie. « Jouer à Fest'arts, ça m'a mis la pression mais en même temps j'étais tellement contente d'être là ! » s'enthousiasme-t-elle. Après la performance de Capucine, c'est au tour d'Anouk Lemaîne, 19 ans, de monter sur scène avec ses chaises. Pour elle, présenter sa création à Fest'arts est une grande opportunité. « C'est super de jouer à côté de compagnies qui ont des spectacles fous », confie-t-elle.

Pour les deux jeunes Girondines, les trois jours de Fest'arts s'annoncent intenses mais vont être une expérience qu'elles n'oublieront pas.

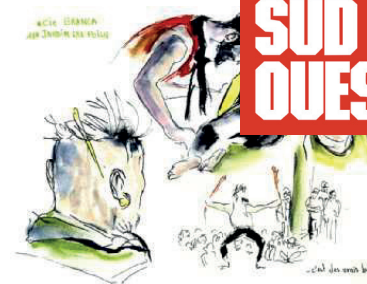
**M.S.**



Capucine Gayot et Anouk Lemaîne jouent tous les jours à 11 h 30. CLAUDE PETIT / S O



MÉMÉ CARTOUCHE



SUD OUEST

## Mémé cartouche va croquer le festival

Derrière cet avatar amateur de dessins crayonnés sur l'instant, un couple de Libournais désireux de faire vivre leur art autrement. Des réalisations à retrouver sur leur site et leur compte Instagram

Tout a commencé chez eux, en 2019, avec l'envie de crayonner à quatre mains. Une sorte de « cadavre exquis » pictural où l'un commençait un croquis, l'autre le poursuivait avant de le redonner au premier. Un ping-pong artistique matinal duquel sont sorties plus de 400 œuvres et la naissance d'un troisième dessinateur bicéphale : Mémé cartouche. « À l'origine, c'était juste un exercice », glisse le couple de Libournais qui se cache derrière cet avatar.

Avant de donner « officiellement » naissance à cet alter ego, le duo a baladé ses crayons et carnets dans divers festivals : Rock sans chaînes,

Hellfest, Festival des musiques du monde de Montignac... « On s'est aussi fait la main au skate park, à un concert de Confluence rock ou en croci à l'Accordeur de manière totalement informelle. On est plus productifs lorsqu'on est noyé dans la foule, de manière anonyme. Cela nous permet d'être dans une bulle car ça demande tout de même beaucoup de concentration. » Avec des moments plus productifs que d'autres. « C'est sans filet, parfois il y a une bonne énergie, parfois pas. »

**Nouvelle contrée artistique** Jusqu'à alors, Mémé cartouche a surtout croqué des concerts.

Les spectacles de rue de Fest'arts seront donc une première. « Les concerts, c'est familier pour nous. Là, il va falloir trouver notre place. Il y a à la fois de l'appréhension mais

« Il va falloir trouver notre place. Il y a à la fois de l'appréhension mais aussi une bonne excitation »

aussi une bonne excitation. » L'attirail, principalement des crayons Papermate et des carnets A4, est prêt ; le programme a été épluché. « On va

privilegier des spectacles visuels. » Et si une partie de Mémé cartouche croque plutôt ce qu'il se passe sur scène, l'autre aime bien aussi s'attarder sur le public et l'ambiance. À chaque fois, un temps d'immersion est nécessaire, histoire de saisir l'humour de l'instant. « C'est un exercice ultra-stimulant, ça ravive notre travail en atelier. »

Au Hellfest, Mémé cartouche avait produit près de 90 dessins en quatre jours et 24 concerts, reste à savoir si Fest'arts l'inspirera autant... On le saura en guettant son site Internet et sa page Instagram.

**L.D.**

## Une dizaine de jeunes Girondins sur scène

Dans le cadre de Fest'arts, une petite dizaine de jeunes girondins a foulé les planches avec la compagnie basque Le Petit Théâtre de pain dans le spectacle MU. e hier soir

Ils se sont tous rencontrés mardi à 9 heures. Ces neuf jeunes âgés de 13 à 25 ans, venus de toute la Gironde, se sont réunis pour préparer un projet commun : jouer, hier soir, à Fest'arts avec les comédiens du Petit Théâtre de pain dans le spectacle MU.e. En deux jours, ils doivent apprendre à se connaître entre eux mais également apprendre le texte et les déplacements. Heureusement, la metteuse en scène Fafiole Palassio, la comédienne Cathy Cofignat, la comédienne Cathy Cofignat et le jeune comédien Louis Le Gall-Zatko sont là pour les assister.

Les journées sont intenses pour se préparer au grand jour. Mardi, ils se sont retrouvés à 9 heures et sont restés jusqu'à 19 heures à la Bourse du travail de Libourne où ils répètent. Mercredi, ils ont travaillé de 14 à 23 heures. Malgré le rythme, tous gardent le sourire, ravis d'être là.

### « Ça va ressortir sur le CV »

Âgé de 14 ans, Marc-Ogier est originaire de Créon et participe au projet pour la deuxième fois. Pour lui, le théâtre est libérateur. « Il y a deux ans, je n'aurais pas été capable de faire ça. J'étais harcelé, mais le théâtre a vraiment été un moyen d'expression. Ça m'aide à avoir confiance en moi », confie l'adoles-



Accompagnée par Fafiole Palassio et Cathy Cofignat, une dizaine de jeunes girondins a répété en prévision du spectacle MU. e et joué à Fest'arts. M.S.

cent. « D'autres se sont inscrits en famille. Louis, 15 ans, originaire de Fronsac avait vu le spectacle avec sa famille. Lorsque ses parents ont vu que MU. e cherchait des jeunes pour le projet, il s'est mobilisé avec ses cousins, et les voilà donc tous les trois

dans l'aventure. » Ça a bien ressorti sur le CV », rit-il. Angèle a 18 ans, elle incarne le personnage de Sarah. Elle est Libournaise et après avoir participé à plusieurs projets avec le Liburnia, l'équipe du théâtre lui a parlé de MU.e. Elle s'est donc retrouvée elle aussi embarquée avec le Petit Théâtre de

pain pour cette date à Fest'arts. Chacun avait déjà fait du théâtre, Angèle entamera même des études dans le domaine à la rentrée de septembre. À l'heure des répétitions, le trac n'était pas encore de sortie. Cela était probablement différent avant de jouer.

**Margot Sanhes**

Dans l'effervescence de la buvette  
« on a le temps de parler aux gens »

Pendant Fest'arts, 18 bénévoles s'activent tous les jours du matin pour tenir le troquet du festival



Tous les jours, des bénévoles se relaient pour tenir la buvette. MARGOT SANHES

Il pleut des cordes ce jeudi pour le premier jour de Fest'arts. Sous la tonnelle de la buvette, à la Centrale, une douzaine de bénévoles patientent en ce début de soirée. Il est 19 h 30, et pour l'instant, ils ne se bousculent pas. Beaucoup de festivaliers sont en train d'assister à un spectacle, d'autres mangent, et les derniers ont eu peur de venir affronter la pluie dans la rue de la médiathèque. Quelques courageux bravent pourtant la météo, armés de leurs imperméables, pour venir profiter de la sympathie des bénévoles.

« Je demande à être à la buvette ! On y rencontre les gens et on a le temps de leur parler », explique Christèle, bénévole depuis un an. En effet, les rires

fusent. Marie-Laure, présidente de Culture & Compagnie, l'association partenaire de Fest'arts qui gère le troquet, raconte que chaque année des artistes viennent donner un coup de main derrière les tireuses. « C'est souvent le dernier soir, pour conclure le festival. »

**Un lieu de rendez-vous**

À la sortie des spectacles, les festivaliers se retrouvent au comptoir autour d'un café ou d'une bière. C'est l'endroit où on échange autour de ce qu'on a vu, où l'on se conseille pour les prochains jours. Philomène et Coline ont 19 et 20 ans. Elles arrivent du Béarn pour les trois jours de festival. Elles ont décidé de braver la pluie pour venir boire un café et un cidre à la

Centrale. Elles y débriefent les spectacles et s'organisent pour le reste de la soirée. La buvette est le point de rendez-vous. Les bénévoles y retrouvent des spectateurs déjà passés dans la journée. « Ah vous revoilà ! » s'exclame l'un d'eux en voyant un festivalier habitué arriver.

En plus de rire avec le public, l'ambiance entre serveurs est excellente. « On se rencontre et on est très bien épaülés par les anciens », apprécie Christèle. Et il vaut mieux, car grâce à cette superbe ambiance, lorsque le raz-de-marée arrive peu avant le concert du soir, tout se passe parfaitement derrière la buvette. Chacun connaît sa place et la soirée se déroule sans encombre.

**M. S.**

**Une bière bio et libournaise**

Cette année, le Festival international des arts de la rue sert la bière des 3 drôles, une mousse artisanale fabriquée en plein centre-ville

Qui dit festival, dit bière. Un élément presque essentiel à tout événement festif et culturel. Lors de l'édition 2022, 960 litres de blonde et 270 litres d'ambree ont été consommés. Et, nouveauté de cette année, Fest'arts a troqué une bière industrielle contre une artisanale, bio et locale fabriquée en plein centre-ville de Libourne. Un moyen pour le festival de monter en gamme côté qualité, tout en soutenant une petite entreprise libournaise.

« À l'origine, c'est vraiment une volonté de l'équipe du théâtre. On a répertorié les brasseurs artisanaux du coin et on a découvert celle des 3 drôles lors du marché de Noël », relate Marie-Laure Daunor, la présidente de Culture et compagnie, dont les bénévoles font tourner la buvette de Fest'arts basée à la Centrale. Une dégustation plus tard, le public se marre. Et quand ça réussit, il s'extasie. Pas étonnant que les votes l'ait désigné vainqueur en 2022. « Je pense aussi qu'on était bien placé », confie modestement le comédien. Un spectacle familial à voir et revoir ce soir à 18 heures place Abel-Surchamp.

**96 fûts**  
La microbrasserie libournaise



Régis Grégoire, le brasseur des 3 drôles, s'investit également comme bénévole au sein du festival. CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

n'a pas chômé pour fournir le festival hyper local. On distribue tout dans un rayon de 20 km, pour nous, c'était une évidence d'accepter. D'autant qu'on est vraiment content de remplacer une bière industrielle, il faut vraiment saluer la démarche du festival », confie Régis Grégoire, le brasseur, un habitué du festival qui, cette année, s'investit également comme bénévole. À ses côtés, deux autres drôles portent le projet : Ariel Padilla et Sarah Vey-  
**L. D.**

**FEST'ARTS À LIBOURNE**

**Ils font retomber en enfance**

De nombreux parents apprécient le Festival international des arts de la rue pour son côté familial. Voici une sélection de trois spectacles à apprécier particulièrement avec les enfants

Linda Douifi et Margot Sanhes  
libourne@sudouest.fr

**F**est'arts, le Festival international des arts de la rue de Libourne, se veut un événement familial même si, parfois, certains spectacles sont particulièrement déconseillés aux enfants. À l'image des mémorables prestations du clown aussi flippant que marrant Typhus Bronx. D'autres sont, à l'inverse, l'occasion idéale d'emmener les enfants à la rencontre des artistes. Voici une sélection de trois spectacles de la programmation « In » à voir en famille.

**1 « Branca », un joyeux élan de vie**

Un naufragé et des bouts de bois, il n'en faut pas plus à la compagnie Branca pour embarquer le public dans son délire, au son d'un instrument aussi étrange que son univers. Dans les mains d'un homme à la barbe hirsute, les bâtons se transforment tour à tour en guitare, en partenaire, en bateau... Certains prennent même vie, le temps d'une confrontation, ou plus réjouissant, d'un câlin. L'homme ne parle pas, pourtant il communique avec les spectateurs qui lui répondent. Certains, souvent des enfants, finissent même par danser avec lui, puis ensemble, dans un joyeux final lors duquel l'homme barbu plein de grognements, un poil rebutant au début, devient un joyeux drille à l'enthousiasme communicatif.

Le spectacle « Branca » est un élan de vie interprété par Nicolas Julian accompagné pour la musique par Francis Ferré qui, avec ses doigts d'or, tape sur une percussion insolite

d'origine japonaise incluant un synthétiseur, répondant au nom - commercial - d'Aframe. Une pluie de sonorités en ressort, suggérant à merveille les différents humeurs de ce personnage pas si farouche que ça. Un spectacle à voir dès 4 ans ce matin à 11 heures.

**2 « La Mare où l'on se mire », canards à l'opéra**  
Norbert a visité il y a peu l'opéra de Lyon. Depuis, il n'a qu'une idée en tête : monter son propre opéra. Pour cela, il est assisté d'une vingtaine de canards répétiteurs qui copient à merveille ce que le chef d'orchestre dit. Ainsi, pendant quarante-cinq minutes, il présente son adaptation du « Vain petit canard » face à un public hilare. Norbert est loufoque, les blagues sont absurdes, et cela conquiert les grands comme les petits. L'apprenti chef d'orchestre travaille main dans la main avec ses oiseaux, mais également avec le public

**Le genre d'artiste que l'on va voir les yeux fermés même s'il faut les garder bien ouverts pour savourer toute la poésie**

qu'il fait participer à l'occasion. Lorsque le personnage de Norbert quitte la scène sous les applaudissements, c'est le comédien Fabrice Groleat de la compagnie Chienent Théâtre qui fait son apparition. Dans ce spectacle « La Mare où l'on se mire », il interprète le seul et unique rôle. Le spectacle existe depuis 2019 et a été joué plus d'une centaine de



Un naufragé et des bouts de bois, il n'en faut pas plus à la compagnie Branca pour emmener le public dans son univers. CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

fois. Pourtant, même après tant de représentations, le comédien trouve toujours un plaisir monstre à jouer dans la rue. Ceux qui souhaitent le découvrir dans l'hilarant rôle de Norbert peuvent encore le retrouver à Fest'arts cet après-midi à 15 heures. Un spectacle conseillé à partir de 6 ans mais qui est accessible bien plus jeune.

**3 Leandre clown, un poétique voyage lunaire**

La réputation de Leandre clown le précède, notamment à Fest'arts où il est déjà venu. Le genre d'artiste que l'on va voir les yeux fermés même s'il faut les garder bien ouverts pour savourer toute la poésie de son « Fly me to the moon », interprété avec son acolyte de compagne. On y retrouve des

situations cocasses un brin classiques mais réalisées avec brio. Un voyage vers la Lune, sorte de rêve éveillé, rendu possible grâce à une bicyclette volante haut perchée que les deux clowns tentent d'atteindre grâce à leur ingéniosité, et surtout leur talent d'acrobatas. Et ce, malgré une échelle mal en point et leurs grosses chaussures. Le paysage qui défile se compose d'un seul et unique arbre porté à bout de bras, un pulvérisateur de jardin pour créer de la pluie et le vélo qui devient trapèze. Une représentation comme une parenthèse de drôlerie, faite de choses simples et donc appréciables de tous grâce à son universalité. Un embarquement vers la Lune possible à tout âge prévu à 19 h 30 place Abel-Surchamp.

**Un maladroit plein de virtuosité**

En 2022, « À tiroirs ouverts », de la Cie Majordome, a été vainqueur du volet Off du festival. Un spectacle réglé au millimètre accessible à tout âge



Dans « À tiroirs ouverts », Quentin Brevet enchaîne des parcours de jongle impressionnants. CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

Dès le premier jour de Fest'arts, le public avait bien repéré l'hoiraire d' « À tiroirs ouverts », de la Cie Majordome. Il faut dire que l'année dernière déjà, le spectacle a emporté le cœur du public qui l'avait désigné vainqueur des Primeurs, le volet off du festival. Un sésame qui a permis au comédien de revenir cette année dans le « In ». « Cela nous a rapportés aussi d'autres dates, une dizaine au moins. » Une belle vitrine et sacré coup de pouce pour cette création lancée en 2019, soit quelques mois avant la crise sanitaire et la disette culturelle qui s'ensuivit.

Sous son air hirsute et maladroit, Quentin Brevet est un

sacré virtuose du jonglage. Ses balles rebondissent sur la table, sous un tabouret, avant de finir dans une poubelle. Il semble parfois les contrôler du bout des doigts. Le comédien débute en douceur avant d'enchaîner des parcours de jongle assez impressionnants. Une représentation réglée au millimètre. Et même quand ça rate, le public se marre. Et quand ça réussit, il s'extasie. Pas étonnant que les votes l'ait désigné vainqueur en 2022. « Je pense aussi qu'on était bien placé », confie modestement le comédien. Un spectacle familial à voir et revoir ce soir à 18 heures place Abel-Surchamp.  
**L. D.**



a constaté hier matin la présence imprévue de Pascal Rome, de la Cie Opus, sur le marché de Libourne pour y vendre un improbable « vin d'éponge ». Le Bipède étant dans la confiance, celui-ci a beaucoup ri en constatant que certains Libournaise l'ont vraiment pris au sérieux. Un grand moment, du grand art !

**De bonnes galettes à savourer sur le dancefloor**

David Lespès, du collectif La Petite populaire, débarque avec ses platines et ses vinyles pour la dernière soirée

La Petite populaire, c'est avant tout un collectif né il y a cinq ans au cœur du Réolais avec pour principal objectif de faire vivre la culture en milieu rural. Outre la gestion d'un café associatif, une vingtaine de bénévoles particulièrement investis contribuent à l'organisation d'événements dans cette contrée du Sud-Gironde. Et si le projet se veut celui d'un groupe, David Lespès fait partie des fondateurs. C'est lui qui amènera sa platine et ses vinyles à Fest'arts pour la dernière soirée du festival ce soir, à partir de 23 h 30 à la Centrale.

L'homme est un ancien du Krakatoa, d'abord chargé de la promotion puis de la programmation de la salle de concert de Mérignac. Il est surtout un passionné de galettes. « C'est venu tout petit grâce à mon père. À 12 ans, j'ai acheté mon premier disque vinyle et, depuis, cette passion ne m'a plus jamais quitté. » Sa collection compte plus de 5 000 références. Son style ? « Ça dépend des cadres, je ne passe pas forcément des titres grand public, je passe des choses des années 1960-1970 par exemple. » Ce samedi, les festivaliers danseront certainement sur des chansons de James Brown ou des Beatles « mais pas forcément sur les morceaux qu'on attend », prévient le DJ.  
**L. D.**

**FEST'ARTS À LIBOURNE**

# « Les bénévoles et le public ont apporté la chaleur »



**LE PIÉTON**

Il a eu vent d'une initiative insolite pendant Fest'arts : un Barber beer, rue Fonneuve, proposant aux festivaliers et habitants de se faire couper les cheveux ou tailler la barbe, en plein air et en musique, tout en buvant (avec modération) une mousse. Et il semblerait que même nos amies les bêtes étaient les bienvenues. Une idée qui a du chien !



**UTILE**

**URGENCES**

- Samu/Centre.** Tél. 15.
- Gendarmerie.** Tél. 17.
- Sapeurs-pompiers.** Tél. 18.
- SOS médecins.** Tél. 05 56 44 74 74.
- Centre antipoison.** Tél. 05 56 96 40 80.
- Urgences mains.** Tél. 05 56 79 56 79.
- Hôpitaux-cliniques Libourne.** 112, rue de la Mame. Tél. 05 57 55 34 34.
- Sainte-Foy-la-Grande.** Avenue Charrier. Tél. 05 57 41 96 96.
- Urgence médicale week-end.** Pour le secteur de Libourne, composer exclusivement le 15.
- Pharmacie de nuit** Après 22 heures. S'adresser à la gendarmerie de Libourne.

**NUMÉROS UTILES**

- Allé enfance maltraitée.** Tél. 19.
- Accueil des sans-abri.** Tél. 115.
- Infodroits.** Tél. 05 56 45 25 21.
- CPAM Girondine.** Tél. 36 46.
- EDF dépannage.** Tél. 0810 33 30 33.

Si la pluie a un peu abîmé l'ambiance de cette 32<sup>e</sup> édition, les spectacles ont fait le plein. Avec des artistes aussi ravis que les spectateurs de profiter d'un festival « à taille humaine »

**Linda Douifi**  
ldouifi@sudouest.fr

Si le soleil a fait peu d'apparitions lors de ce Fest'arts 2023, pour Tiphaine Giry, la directrice de l'événement, « ce sont les bénévoles et le public qui ont apporté la chaleur ». Reste que la pluie, surtout présente jeudi et un peu samedi, a forcément abîmé l'ambiance même si « ça fait partie du jeu », rappelle-t-elle. Dès la veille du festival, mercredi, l'équipe du Festival international des arts de la rue a anticipé d'éventuels lieux de repli. Malgré tout, six spectacles ont dû être annulés, toujours après discussions avec les compagnies concernées. Résultat : vendredi et samedi, il était parfois difficile de voir certains spectacles sans arriver au moins une heure à l'avance. D'autant que le premier jour, au vu de la météo annoncée, la fréquentation a été moindre qu'habituellement, créant une sorte d'embouteillage les deux jours suivants.

Et si vendredi, Fest'arts a fait le plein, la fraîcheur et le temps aussi incertain que capricieux du jeudi et du samedi – dans une moindre mesure – ont forcément joué sur l'affluence. « On a senti que la fréquentation était en baisse, pas tant sur les spectacles que dans la ville, ça manquait de joie entre les spectacles car les gens n'avaient pas envie de se poser en centre-ville. Il est sûr qu'on n'atteindra pas les 40 000 festivaliers cette année », analyse Tiphaine au lendemain de cette 32<sup>e</sup> édition qui, malgré tout, a connu de beaux succès.

**Un Off de qualité**

Les festivaliers présents, dont certains arrivent de loin comme Saint-Nazaire ou Dax, étaient en revanche déterminés à soutenir les artistes. Un public vaillant et volontaire, reconnaissant face à des compagnies qui ont parfois ter-

miné leur spectacle sous la pluie. On pense à la troupe Bravache dont « l'Iliade » a réchauffé les cœurs ou le clown Léandre dont l'envol poétique vers la Lune a presque fait oublier la pluie.

Pour se réchauffer, il y avait « Boum » de la Cie Ussé inné qui, en quelques minutes et quelques pas de danse, a transformé l'espace public en dancefloor improvisé. Un pur moment de communion entre inconnus et un heureux lâcher-prise. Les marionnettes ridées plus vraies que nature de la troupe J'ai vu Louisa ont, pour leur part, déclenché de touchants moments d'émotion.

« Fest'arts n'est pas un festival anonyme. Les troupes se sentent accueillies. Cette ville est hospitalière »

Impossible de citer toutes les représentations qui ont emballé le public, notamment celles du Off, portées par de jeunes compagnies et/ou de grosses créations. Une chose est sûre, la qualité va croissant. « Certaines jouent dans le programme in dans d'autres festivals. » Les programmeurs ne s'y trompent pas. Souvent, un passage à Fest'arts permet à ces troupes de décrocher de grosses tournées. Et si le « mercato culturel » se tient habituellement en septembre, cette année, certains programmeurs ont fixé des dates sur place. Une preuve de plus s'il en fallait de la bonne réputation de Fest'arts, aussi bien pour son « In » que son « Off ».

**Le sens de l'hospitalité**

La renommée de Fest'arts ne tient pas qu'à sa programmation. Les compagnies n'ont que des louanges pour l'équipe du théâtre, les bénévoles et les Libournais en général. À l'image des hébergeurs



**Vendredi, grâce à une radieuse journée, les spectateurs ont afflué à Fest'arts.** CLAUDE PETIT / SUD OUEST

bénévoles, ces habitants qui donnent de leur temps et un bout de leur maison pour recevoir des artistes. À tel point que certains qui pourraient séjourner à l'hôtel ou ailleurs demandent à être logés de la sorte. « Fest'arts n'est pas un festival anonyme. Les troupes se sentent accueillies. Cette ville est hospitalière et chaleureuse », estime Tiphaine Giry. Ainsi, aussi bien pendant le festival que dimanche au marché, de nombreux artistes ont pris plaisir à se promener dans la bastide.

Le festival créé ainsi du lien, entre bénévoles et artistes, entre artistes et habitants mais aussi avec les associations de

la ville. Koozumain. La Grande ourse. Mémé cartouche ou encore la Belle équipe, autant de structures associatives qui ne comptent « officiellement » parmi les bénévoles et pourtant « il va falloir requalifier tout ça car, elles aussi, donnent de leur temps et de leur savoir-faire. » Pas étonnant que l'armée de volontaires de Fest'arts ne cesse de croître.

Les esprits sont désormais tournés vers Fest'arts 2024 avec, toujours l'envie d'investir de nouveaux lieux et d'en réinventer peut-être des anciens, comme le Parc de l'Épinette. Pour l'heure, rien n'est encore décidé. Une chose est sûre : vivement l'année prochaine !



**Léandre clown a essayé de partir pour la Lune, sous la pluie et avec poésie.** CLAUDE PETIT / SUD OUEST



**La fanfare Jazz combo box a animé les rues qui, malgré tout, ont été moins animées que d'ordinaire.** CLAUDE PETIT / SUD OUEST



**La Boum ! d'Ussé inné a embarqué les festivaliers dans un joyeux lâcher-prise.** CLAUDE PETIT / SUD OUEST



**Malgré la pluie et la fraîcheur, le public a tenu bon comme lors de l'agréable sieste musicale de Nyum.** CLAUDE PETIT / SUD OUEST



**Les troublantes marionnettes de la compagnie J'ai vu Louisa ont ému.** CLAUDE PETIT / SUD OUEST



**Le soir à la Centrale, le climat se réchauffait grâce à des concerts qui ont fait le plein.** T.G.